

3.72 (G. 3. 72) Gilliot

EN HOMMAGE
AU PÈRE
JACQUES JOMIER, O. P.

Études réunies et coordonnées par
MARIE-THÉRÈSE URVOY

Gilliot

G. 3. 72

Patrimoines

LES ÉDITIONS DU CERF
www.editionsducerf.fr
PARIS
2002

Les tables (Cécile Rogier Ferrant)
(Claude Gilliot) de p. 4 puis de 2

EN HOMMAGE AU PÈRE JACQUES JOMIER, O. P.

Études réunies et coordonnées par
MARIE-THÉRÈSE URVOY

Patrimoines

LES ÉDITIONS DU CERF
www.editionsducerf.fr
PARIS
2002

Table des matières

Préface, par Roger Arnaldez	7-70
Introduction, par Marie-Thérèse Urvoy	11-17
Les prophètes du dialogue, par Michael Louis Fitzgerald, m. afr.	19-30
Un pays musulman élargit son regard à son patrimoine chrétien, par Henri Teissier	31-46

PREMIÈRE PARTIE ÉTUDES ISLAMOLOGIQUES ET SÉMITIQUES

À l'école des Sept Dormants : la « futuwwa » chez 'A. A. Ansâri de Hérat (1006-1089), par Serge de Laugier de Beaurecueil, o. p.	49-60
Ibn al-'Amîd al-Makî, chrétien d'Égypte, source importante d'Ibn Khaldûn, par André Ferré, m. afr.	61-71
Un verset manquant du Coran ou réputé tel, par Claude Gilliot, o. p.	73-100
« Fatara » et « fitra », quelques acceptions oubliées, par Geneviève Gobillot	101
La philosophie du loup (extrait), par Jean-Philippe Lachèse, o. p.	121-130
Le paradoxe akbarien chez 'Abd al-Qâdir al-Jazâ'iri, par Michel Lagarde, m. afr.	131-141
L'islam et l'humanité, par Guy Mommot, o. p.	143-159
La vision de Dieu en islam, par René Perez, o. p.	161
Les thèmes du Coran. Le commentaire de Mawdûdi, par Emilio Platti, o. p.	171-183
Notes sur les apocalypses midrachiques avant et après la conquête islamique de Jérusalem (638), par Jean-Hugo Tisin, o. p.	185-220
La signification du mot « Tuwbâ » chez les commentateurs du Coran (s. XIII, v. 29), par Gérard Troupeau	221-276

L'apport philosophique de 'Ali 'Abd al-Râziq, <i>par Dominique Urvoey</i>	227
L'autorité du Prophète d'après la sourate IV vue par quelques commentateurs, <i>par Marie-Thérèse Urvoey</i>	235
Le Commentaire coranique du Manâr : un siècle plus tard, <i>par Christian Van Nispen Tot Sevenaer, s. j.</i>	247

DEUXIÈME PARTIE

RELATIONS ISLAMO-CHRÉTIENNES

Mgr Piero Rossano et sa théologie des religions non chrétiennes, <i>par Maurice Borrmans, m. afr.</i>	261
Le Père Benito Celada Abad, dominicain et égyptologue, <i>par Angel Cortabarría, o. p.</i>	277
Pauvreté évangélique et dialogue, <i>par Pierre Fédèrè, m. afr.</i> ...	285
Dieu de l'islam : Trinité des chrétiens, <i>par Jacques Keryell</i>	291
Le dialogue islamo-chrétien au Liban à la lumière du Synode spécial des évêques, <i>par Annie Laurent</i>	305
Le retour de Jean-Mohammed Abdeljalil au Maroc, <i>par Alfred-Louis de Prémare</i>	321
Actualité de la déclaration conciliaire « Nostra aetate », <i>par Jean-Jacques Rouchi, prêtre</i>	343
Vérités évangélique et coranique : l'Évangile de Barnabé, <i>par Jan Slomp, pasteur</i>	359
« Allâhu akbar » : thème central du dialogue interreligieux avec l'islam, <i>par Christian W. Troll, s. j.</i>	385

ANNEXES

Document	401
Bibliographie de Jacques Jomier	405
Index des principaux noms propres	419
Index rerum	422
Ont contribué à cet ouvrage	425
Tabula Gratulatoria	433

UN VERSET MANQUANT
DU CORAN OU RÉPUTÉ TEL

CLAUDE GILLIOT

P 73-100 G. 3. 72

Résumé

La tradition musulmane ancienne a consigné le texte ou l'évocation de versets ou de sourates du Coran qui auraient été enlevés du texte coranique. Même si de tels témoignages servent à appuyer la théorie de l'abrogation si utile aux juristes, ils montrent aussi que l'établissement du texte canonique du Coran est passé par des avatars et qu'il est en partie l'œuvre d'un groupe. Il n'a été traité ici que d'un seul de ces versets « manquants ».

[...] non mirum est nonnulla oracula perisse¹.

DOUTES CONCERNANT
CE QUI EST DU CORAN
ET CE QUI N'EN EST PAS

1. Que la première génération musulmane, et peut-être même Mahomet en personne, n'ait pas toujours su distinguer entre ce qui était du Coran et ce qui n'en était point est chose connue et bien compréhensible, étant donné les avatars par lesquels passe une « révélation » avant que le groupe qui la reconnaît comme telle n'en fixe le corpus canonique, conservant ce qui est censé être « parole de Dieu » et éliminant ce qui n'en serait pas. Nous produirons à ce sujet, pour lors, quelques témoignages. L'un est un récit en tradition, en l'occurrence, une anecdote

1. « [...] il n'est pas étonnant qu'un certain nombre de révélations aient disparu » (Th. NOLDFE, *De origine et compositione suranum*, p. 89).

divertissante, qui, même si elle n'est pas obligatoirement authentique, montre au moins que l'on avait le sens de l'humour et de la gaularie. Elle met en scène un Compagnon de Mahomet, de plus poète, Ibn Rawâha¹. Dans l'autre témoignage, deux des Compagnons de Mahomet, prestigieux connaisseurs du Coran, au dire de la tradition musulmane, croient que font partie du Coran trois paroles dont ils apprennent qu'il n'en est rien. Dans une troisième série de traditions, un homme ou des hommes veulent réciter un passage du Coran qu'ils tiennent de Mahomet et n'y parviennent pas.

2. L'épisode dans lequel Ibn Rawâha est le héros principal figure dans plusieurs versions chez Ibn 'Asâkir², ci-après par le canal d'al-Khatîb al-Baghdâdî [...]/Salama b. Wahrâm³/Ikrima⁴ :

Ibn Rawâha étant couché à côté de sa femme, alla dans la pièce commune de la maison (ou : à l'enclos des chameaux)⁵ et s'accoupla avec son esclave (*jarîya*). Sa femme se réveilla, mais ne le voyant point, elle sortit de la pièce et le vit sur le ventre de l'esclave. Elle revint dans la pièce et prit le grand couteau⁶. Il la rencontra avec le couteau et lui dit : « Qu'est-ce qui t'arrive (ou bien : qu'as-tu là ?) (*mahaym*)⁷ ? »

1. 'Abd Allâh b. Rawâha b. Tha'laba b. Imru' l-Qays al-Khazraji al-Ansârî, poète satirique de la tribu des al-Hârith (Khazraj) de Yathrib. Il devint l'un des partisans les plus zélés de Mahomet, mettant ses talents de poète et de guerrier à son service. Il fut tué à la bataille de Mu'ta en jumâda I 8^h *hijr.* 27 août 629 ; A. SCHAADÉ, dans *EI*, I, p. 52 ; *GAS*, II, p. 292-293 ; *San*, I, p. 230-240.

2. IBN 'ASÂKIR, *Ta'rikh Dimashq* (de 'Abd Allâh b. Jâbir à 'Abd Allâh b. Zayd), p. 343-344.

3. Salama b. Wahrâm al-Yamanî, à qui il est reproché d'avoir transmis des traditions rejetables ; toutefois, il n'en est pas moins classé par certains parmi les autorités dignes de confiance : *TT*, IV, p. 141.

4. Abû 'Abd Allâh 'Ikrima al-Barbarî al-Madanî, affranchi d'Ibn 'Abbâs, à qui il fut donné lorsque celui-ci devint gouverneur de Bassora ; m. en 100^h *hijr.* 3 août 718, à quatre-vingts ans, selon ce que sa fille Umm Dâwûd aurait dit à al-Wâqidî (m. dhû l-hijja 207^h *hijr.* 17 avril 823) ; ou encore en 105-723, ou 106, selon al-Haytham b. 'Adî, *TT*, p. 234-241 ; Cf. GILLIOT, *Baqara*, p. 194-204.

5. *Hujra* : *hazîrat al-ibîl* ou *hujrat al-dâr* : *Tâj*, X, p. 539.

6. *Shafra* ou *shura* : *al-sikkîn al-'azîm* ; *Tâj*, XII, p. 211. Ne pas confondre avec *al-shafira* : *imra'a tajîdu shahwatâhâ fi shufrâhâ* ; *ay tarât fashîhâ, fa-tunzil mâ'ahâ sarî'an, wa hiya naqîd al-qa'ira wa l-qa'ira. Shafarahâ shafiran : daraba shufrâhâ fi l-nikâh* ; *Tâj*, XII, p. 208.

7. Expression interrogative : *mâ hâlika, mâ sha'nuka*. Selon Abû

— Qu'est-ce qui m'arrive (ou bien : qu'ai-je là ?) ? Si je t'avais trouvé là où tu étais, je t'aurais frappé avec ce couteau, dit-elle.

— Où donc étais-je ? demanda-t-il.

— Sur le ventre (*batn*) de l'esclave, répondit-elle.

— Je n'y étais pas !

— Que si !

— L'Envoyé de Dieu a interdit qu'aucun de nous récitât le Coran alors qu'il est impur (*junub*), dit-il.

— Récite-le donc ! dit-elle.

— L'Envoyé de Dieu est venu à nous qui récite (*yathî*)² son Livre / comme une clarté brillante évidente fend l'aurore¹.

Il a apporté [selon une autre version : il nous a montré] la guidance alors que nous étions dans l'aveuglement, nos cœurs / sont convaincus par lui que ce qu'il dit sera¹.

Il passe la nuit à soulever son flanc⁵ hors de sa couche / alors que les infidèles restent lourdement sur leurs lits⁶.

— Je crois en Dieu, ma vue m'a trompée ! dit-elle⁷.

Ibn Rawâha alla voir Mahomet et lui rapporta l'épisode. Celui-ci en rit à pleines dents⁸. La scène est rapportée toujours

¹ Ubayd, mot yéménite : *mâ amrika, wa mâ lladhî arâ bika* ; *Tâj*, XXXIII, p. 469-470.

1. Réciter des vers de poésie pour du Coran est un topos assez fréquent dans la littérature arabe. Ainsi un témoin n'étant pas crédible tant qu'il n'a pas récité quelques versets du Coran, on raconte qu'il arrivait que des témoins récitassent quelques bouts rimés sans grande signification et que le juge les prit pour du Coran ; voir MARZOLPH, *Arabia ridens*, II, p. 204, n° 903.

2. L'éd. Krehl de Bukhârî, IV, p. 149, l. 1, a : *natîlî, leg. yatîlî* ; Baukhârî, 78, *Adab*, 91, *Hijâ' al-mushrikîn*, éd. Krehl, IV, p. 138-139 (essentiellement les vers d'Ibn Rawâha, sans l'épisode) / *Traditions islamiques*, IV, p. 191/Ibn Hajar, *Fath*, X, p. 546, n° 6151.

3. Mètre *tawîl* : *Wa finâ rasûlu Llâhî yathî kitâbahulîdhâ nshaqqa ma'rûfûn mina l-subhî (l-fajrî) sâti'u*.

4. *Atâ bi-l-hudâ (arimâ l-hudâ) ba'da l-amâ fa-qulîbunâ / bilî mîqî-nâton an mâ qâla wâqî'u*.

5. *Jafâ janbuhû 'an al-firâsh* : ses flancs sont mal à l'aise sur son lit, d'où se remuer sans pouvoir dormir (être dur, traiter avec dureté).

6. *Yabîtu yujâfî janbahu 'an firâshihî / idhâ statîqalat bi-l-kâfirîna l-madâjî'u*. Réminiscence de Coran 32, 16 : *Tatajâfâ junûbuluon 'anî l-madâjî'i, yad'îona rabbahum*, expression appliquée ici aux croyants.

7. IBN 'ASÂKIR, *Ta'rikh Dimashq* (de 'Abd Allâh b. Jâbir à 'Abd Allâh b. Zayd), p. 344.

8. « Il en rit tant que ses dents de sagesse apparurent (*fa-dahika hattâ badat naccâjîdhuhû*). Pour cette expression, notamment appliquée au Prophète, voir Kathrin MÜLLER, « *Und der Kalif lachte...* », II, p. 315-318. Ou selon une autre version : « *hattâ radû yaduhû 'alâ filî'u* ».

par Ibn 'Asâkir dans d'autres versions¹. Parfois seuls les trois vers sont cités², sans l'épisode, pour servir d'illustration à tel ou tel point de morale musulmane, par exemple, le « lever de nuit » (la prière la nuit) ou de la licéité d'utiliser des vers satiriques contre les associationnistes³.

Dans une autre version, un dialogue s'engage entre le poète et le prophète : « Ma foi, c'est là une manière détournée de parler ! Dieu te pardonne, Ibn Rawâha, les meilleurs d'entre vous sont ceux qui se montrent très bons à l'égard de leurs femmes ! Dis-moi donc ce qu'elle t'a répondu lorsque tu as dit ce que tu as dit, dit l'Envoyé de Dieu.

— Elle m'a dit : Dieu décide entre toi et moi ! Mais si tu as récité le Coran, j'accuse mon opinion et je crois, dit-il.

— Je pense qu'elle a de l'entendement en religion, rétorqua le Prophète⁴. »

3. Les deux Compagnons, au moins, qui ont dit avoir confondu Coran avec ce qui n'en était pas sont Ubayy b. Ka'b et Anas b. Mâlik. Ubayy, pour l'instant, dont il est dit qu'il croyait que les paroles suivantes qu'il avait entendues Mahomet réciter étaient du Coran : « Si le fils d'Adam avait deux vallées d'or, il en voudrait une troisième. » « Seule la terre peut remplir le ventre du fils d'Adam » et « Dieu revient vers celui qui revient⁵. »

4. D'après [...] 'Abd Allâh b. Ahmad b. Hanbal/Ibn

1. IBN 'ASÂKIR, p. 342-343, par le canal de [...] Abû Bakr al-Sûli [...] al-Haytham b. 'Adî (m. 207/822).

2. IBN 'ASÂKIR, p. 332-333 (les trois vers, sans l'anecdote, comme chez Bukhârî ; au rapport de Abû Hurayra : Bukhârî, *Sahih*, 19, *Qiyâm*, 21 / *Traditions islamiques*, I, p. 374 (allusion à l'anecdote et rappel d'une parole de Mahomet visant Ibn Rawâha : « Un de tes frères ne saurait dire de vilains propos ») / Ibn Hajar, *Fath*, III, p. 39, n° 1155 (les vers seulement). Ibn Hajar, *Fath*, III, p. 41-42, rapporte l'épisode d'après Dâraqutni ; voir DÂRAQUTNI, *Siman*, *Tahâra*, *Fi l-nahy li-l-jamb wa l-ha'id 'an qir'at al-Qur'an*, I, p. 20, n° 13 ; IBN HANBAL, *Musnad*, III, p. 451/XII, p. 292-293, n° 15677.

3. Voir BUKHÂRÎ, *supra* ; SÂLIHI, *Sabul*, IX, p. 349, comme en Bukhârî ; TABARÎ, *Ta'ûl*, II, p. 670, n° 986 : [...] al-Zuhri/al-Haytham b. a. Sinân al-Hudali (al-Madani, frère de Sinân b. a. Sinân ; *TT*, XI, p. 87)/Abû Hurayra ; BAYHAQI, *Siman*, X, p. 239 ; IBN AL-JAWZI, *Adhkiyâ*, p. 40-41 : version donnée en faveur du « lever de nuit » et surtout de la façon détournée (*mi'râd*) de s'exprimer.

4. IBN 'ASÂKIR, p. 343.

5. 'ÂSIMI, *Mabâni*, p. 34-35.

Hanbal/Abû l-Yamân¹/Shu'ayb (b. a. Hamza)/al-Zuhri / Abû Umâma Ibn Sahl² [un groupe d'Auxiliaires]³ : « Un homme se leva au milieu de la nuit, qui voulait commencer à réciter une sourate qu'il avait retenue, mais il n'en put dire que : « Au nom de Dieu le Bienfaiteur miséricordieux ». Le jour venu, il se présenta à la porte du Prophète pour l'interroger à ce sujet. Un autre homme et un autre encore arrivèrent, et ils se retrouvèrent ensemble, se demandant ce qui les réunissait. Ils se dirent ce qu'il en était de cette sourate. Le Prophète les fit entrer et ils lui exposèrent leur cas, l'interrogeant sur cette sourate. Il se tut quelques instants et dit : « Elle a été abrogée hier, et donc elle est abrogée de vos cœurs⁴ et de tout ce en quoi elle se trouvait⁵. »

1. ABU l-YAMÂN AL-HAKAM b. NÂÏF AL- AL-BAHRÂNÎ AL-HIMSI, ms. 221 ou 222 ; QAYSARÎ, *Jam'*, I, p. 101-102, n° 394. La chaîne de garants longue se trouve chez Ibn al-Jawzi ; chez Dhahabi, elle commence avec Shu'ayb.

2. Ibn Shihâb al-Zuhri : Abû Bakr M. b. Muslim b. 'Ubayd Allâh b. 'Al. b. Shihâb b. 'Al. b. al-Hârith b. Zuhra b. Kilâb al-Qurashi al-Zuhri al-Madani, m. 124/742 ; *San*, V, p. 326-349 ; M. LECKER, « Biographical notes », p. 21-63.

3. Abû Umâma As'ad b. Sahl b. Hunayf al-Ansâri al-Awsi, m. 100/mît. 3 août 718. Il serait né du vivant de Mahomet ! Il portait, dit-on, le nom de son grand-père maternel, As'ad b. Zurâra, syndic (*naqib*) de la tribu des Najjâr (l'un des syndics le jour de 'Aqaba ; Ibn Hanbal, *Musnad*, IV, p. 138/XIII, p. 313-314, n° 17172). Mais on prétend aussi que c'est Mahomet lui-même qui le nomma As'ad ; IBN SA'ID, *Tabaqât*, V, p. 82-83 ; *TT*, I, p. 263-265.

4. WÂHIDI, *Wasîl*, I, p. 189 ; IBN AL-JAWZI, *Nawâsikh al-Qur'an*, p. 33, BAYHAQI, *Dalâ'il*, p. 157 ; DHAHABI, *Ta'rikh*, *Sira*, éd. Tadmuri, p. 411-412 ; WEL, *Geschichte der Chalifen*, I, p. 168, n. 1, d'après un manuscrit de Dhahabi (f° 71) ; IBN AL-BÂRIZI, *Nâsikh al-Qur'an*, p. 19 ; QURT, II, p. 63, *ad* Coran 2, 106, d'après Abû Bakr al-Anbâri, dans son *Kitâb al-Masâhif* ; Suyûti, *Diarr*, I, p. 105, l. 17-20 (d'après Abû Dâwûd dans *Nâsikh al-Qur'an* et Bayhaqi) ; IBN AL-JAWZI, p. 33-34, donne aussi une version légèrement différente de la même tradition ; même tradition dans SUYÛTI, *Diarr*, p. 105, l. 13-16 : d'après Abû Dâwûd dans *Nâsikh al-Qur'an*, IBN AL-MUNDHIR, dans son *Tafsîr*, IBN AL-ANBÂRI dans *al-Masâhif*, ABÛ DHARR al-HARAWI ('Abd Allâh b. Ahmad b. M. al-Ansâri al-Mâlikî, m. 435/1044 ; *GAS*, I, p. 231) dans *Fadâ'il al-Qur'an*.

5. Mot à mot : « de leurs poitrines » (*min sudûrihim*) : passage fréquent dans les traditions du style direct au style indirect. Mais on peut comprendre aussi « du cœur des gens ».

6. Le texte de Dhahabi ajoute selon une autre version qu'Ibn al-Musayyab (Sa'îd, m. 94/713) était assis lorsqu'on (Abû Umâma)

5. Il existe une autre version sur le même thème : [...] al-Zuhri/Sâlim¹ son père² : « Deux Auxiliaires avaient récité une sourate que l'Envoyé de Dieu leur avait récitée, et ils avaient coutume de la réciter³. Une nuit, ils se levèrent pour prier, mais ils ne purent en réciter un seul mot. Le matin donc, ils se rendirent chez l'Envoyé de Dieu et lui dirent ce qu'il en était. L'Envoyé de Dieu dit : "Elle fait partie de ce qui a été abrogé ou de ce qui a été précipité dans l'oubli [*unsiya*]; cessez donc d'y penser [*fa-lhu 'anlâ*]." Al-Zuhri récitait le verset (Coran 2, 106) de la manière suivante : "Dès que Nous abrogeons un verset ou que Nous le faisons oublier (*nunsihâ*)⁴. »

6. Ibn Mas'ûd, à ce que l'on dit, fut le témoin d'un épisode non moins burlesque : « L'Envoyé de Dieu me récita un verset du Coran ; je le retins et l'écrivis dans mon exemplaire du Coran [*mushafî*]. Lorsque la nuit vint, je fis appel à ma mémoire⁵, mais je ne trouvais plus trace du verset. Le matin, j'allai voir mon exemplaire et je découvris que la feuille [sur laquelle je l'avais écrit] était blanche. J'en informai le Prophète qui me dit : "Ibn Mas'ûd, ce verset a été enlevé hier (*rufî 'at al-bârîha*)"⁶. »

7. « S'il s'agissait d'avoir "collecté" (*jam*) le Coran [dans sa mémoire] du vivant de l'ED », les anciens musulmans

rapporta cette tradition et qu'il ne protesta pas ; il en est de même de QURT, II, p. 63.

1. Sâlim b. 'Abd Allâh b. 'Umar b. al-Khattâb al-Madânî, ms. 106 / *imî*, 29 mai 724, ou 107, 108, 105 ; *TT*, III, p. 436-438.

2. Ibn 'Umar : 'Abd Allâh b. 'Umar b. al-Khattâb.

3. Après correction de l'édition de Tabarânî qui a *hîlimâ*, *lçg. bilâ*.

4. TABARÂNÎ, *Kabîr*, XII, p. 223, n° 13141, repris dans IBN KATHÎR, *Tafsîr*, p. 215 (*ad* Coran 2, 106) ; HAYTAMÎ, *Zawâ'id*, VI, p. 318 (*ad* Coran 2, 106), donne cette tradition comme étant de 'Umar. C'est une coquille dans notre édition, et il faut bien lire « Ibn 'Umar » ; voir SUYÛTÎ, *Durr*, I, p. 104, l. 26-29 (*ad* Coran 2, 106). BAĞIŦAWÎ, *Tafsîr*, I, p. 103-104, donne (probablement d'après le commentaire coranique de Tha'labî) encore une autre version : un groupe de Compagnons se lève la nuit [même scène], et Mahomet leur dit : « Cette sourate a été enlevée cette nuit, qu'il s'agisse de sa récitation ou de ses stipulations [*bi-tilâ-watihâ wa ahkâmihâ*] ».

5. Nous suivons ici Ibn al-Bârîzî qui a : *raja'nu ilâ hufzi* ; l'édition de Hibat Allâh a : *raja'nu ilâ madja'* (je gagnai ma couche).

6. Hibat Allâh b. SALÂMA, *al-Nâsikh wa l-mansûkh*, p. 11-12 ; WEHL, *Mohammed der Prophet*, Stuttgart, 1843, p. 383, n. 507, d'après MARRACIUS, *De Alcorano*, p. 42 (MARRACI, *Prodom.*, part. I, p. 42) ; WEHL, *Einführung*, p. 54.

s'inscrivent dans une logique qui voudrait que des pans entiers du Coran eussent été perdus, voire qu'il serait impossible de prétendre l'avoir appris entier. Ainsi d'après une tradition consignée par Abû 'Ubayd al-Qâsim b. Sallâm (m. muharram 224 / *imî*, 23 novembre 838) : Ismâ'il b. Ibrâhîm (Ibn 'Ulayya) / Ayyûb² / Nâfi' / Ibn 'Umar : « Qu'aucun de vous n'aille jamais dire : "J'ai appris le Coran tout entier." Que sait-il ce qu'est en entier ? Beaucoup du Coran s'en est allé. Qu'il dise donc : "J'en ai appris ce qui en est connu [*qad akhadhtu minhu mâ zaharâ*]"¹. » Dans le *Jâmi'* d'Ibn Wahb (ms 197/812), il est écrit que : « Ibn 'Umar n'aimait pas qu'on dise : "J'ai récité le Coran tout entier !" ; car, disait-il, il en est [des parties] qui ont été enlevées [*rufî'a*], à moins qu'il n'ait dit "oubliées"⁵. »

8. Nous ne traiterons pas ici de tous les versets ou sourates dont la tradition musulmane affirme qu'ils auraient fait partie du Coran, puis en auraient été éliminés, mais du verset suivant déjà mentionné plus haut.

« Si le fils d'Adam avait une vallée de richesses, il en souhaiterait une deuxième [*law amma li-bni Adama wâdiyânî min mâlin la-btaghâ ilayhi thâniyan*] ; s'il en avait une deuxième, il en souhaiterait une troisième. Seule la terre

1. IBN 'ULAYYA : Abû Bishr Ismâ'il b. Ibrâhîm b. [Sahm b.] Miqsam al-Basrî (al-Kûfi *l-asl*), m. mardi 13 dhû l-qa'da 193/28 août 809 ; *San*, IX, p. 107-120.

2. Ayyûb al-Sakhtiyânî : Abû Bakr Ayyûb b. a. Tamîma Kaysân al-'Anazî al-Adamî al-Basrî, m. 131 ; *TT*, I, p. 397-399 ; *San*, VI, p. 15-26. La chaîne Ayyûb-Nâfi'-Ibn 'Umar est bien connue ; voir IBN KATHÎR, *Jâmi' al-masâ'id*, XXIX, p. 247-252.

3. L'affranchi d'Ibn 'Umar, *TT*, X, p. 412-415.

4. ABÛ 'UBAYD, *K. Fadâ'il al-Qur'ân*, éd. Ghâwîjî, p. 190, n° 51/1, repris dans JEFFERY, « Abû 'Ubayd », p. 62 ; SUYÛTÎ, *Itqân*, cap. 47, III, p. 81-82 (citant Abû 'Ubayd). Cette tradition est donnée avec la même chaîne par un contemporain d'Abû 'Ubayd, Sa'îd b. Mansûr (ms. 227 / *imî*, 21 octobre 841), *Sunan (Fadâ'il al-Qur'ân)*, II, p. 432, n° 140 ; SUYÛTÎ, *Durr*, I, p. 106, l. 16-18. Voir IBN A. SHAYBA, *Alusannaf*, VI, p. 135, n° 30084, qui a une tradition approchante d'après Ayyûb/Nâfi' : « Ibn 'Umar n'aimait pas dire : "J'ai récité tout le Coran." » BURTON, *Collection*, p. 118, a traduit *mâ zahara* par « what has survived », ce qui est trop prononcé pour un contexte où le terme ne doit pas apparaître par trop négatif. Nous l'avons compris dans le sens de *zahara 'alayhi* : « connaître », « être familiarisé », « avoir connaissance de » ; voir LANE, *sub rad. zhr*.

5. Miklos MURANYI (éd.), 'Abd Allâh b. Wahb, *al-Jâmi'*. *Die Koranwissenschaften*, p. 283, f° 3b, n° 17.

remplira le ventre du fils d'Adam, mais Dieu revient vers qui revient [à Lui] ¹. »

Ces paroles sont tantôt présentées comme ayant appartenu au Coran, tantôt comme des paroles de Mahomet.

UN VERSET QUI AURAIT FAIT PARTIE DU CORAN ?

9. D'après Abû Mûsâ al-Ash'ari qui a rapporté : « qu'ils récitaient : "Si le fils d'Adam avait deux vallées de richesses, il souhaiterait que lui en fût échue une troisième ; seule la terre remplira le ventre du fils d'Adam, mais Dieu revient vers qui revient [à Lui]" ». Puis [ce verset] fut enlevé (*rufi'a*) ². »

10. Selon Jâbir b. 'Abd Allâh : Hajjâj/Ibn Jurayj/Abû l-Zubayr ³ qui a entendu Jâbir b. 'Abd Allâh dire : « nous récitons : "Si le fils d'Adam avait une vallée de richesses, il voudrait ¹..." ». »

11. D'après [...] 'Atâ' b. Yasâr (al-Khurasâni)/Abû Wâqid al-Laythi : « Si l'Envoyé de Dieu avait une révélation [*ilhiya ilayhi*], nous venions le voir, et il nous enseignait ce qui lui avait été révélé. Un jour donc, je vins le voir, et il dit : Dieu dit : "Nous procurons les richesses pour que la prière soit exécutée et pour que l'aumône soit versée ; mais si le fils d'Adam avait une vallée d'or, il en voudrait [*la-ahabba*] une deuxième, et s'il en avait une deuxième, il en voudrait une

1. Pour les différentes versions de ce verset, voir *GdQ*, I, p. 234-342, et ce qui suit chez nous ; voir SALE, *Preliminary Discourse to the Koran*, p. 71.

2. TAB, II, p. 480, n° 1770 ; MUSLIM, *Sahih*, 12. *Zakât*, 39, II, p. 726, n° 1050 ; NAWAWI, *Sharh*, VII, p. 138-139 ; QURT, XVIII, p. 78, sur Coran 61, 1.

3. ABU l-ZUBAYR M. B. MUSLIM b. TADRUS al-ANADI al-MAKKI, ms. 126 / *init.*, 25 octobre 743 ; *IT*, IX, p. 440-443.

4. ABU 'UBAYD, *K. Fadâ'il al-Qur'ân*, éd. Ghâwiji : tradition absente / éd. Khayyâtî, II, p. 150, n° 709 / éd. 'Atiyya, p. 323 ; JEFFERY, « Abû 'Ubaïd », p. 64. D'autres versions par le canal Abû l-Zubayr/Jâbir b. 'Abd Allâh, mais avec une chaîne précédente différente, donnent cette formule comme une parole de Mahomet ; IBN HANBAL, *Musnad*, III, p. 340 / XI, p. 507, n° 14592.

troisième ; seule la terre remplira le ventre [*javaf*] du fils d'Adam, mais Dieu revient vers qui revient [à Lui] ¹. »

12. Ou selon une autre version : 'Atâ' b. Yasâr/Abû Wâqid al-Laythi : « Nous venions voir le Prophète, et si quelque chose du Coran lui était révélé, il nous le disait. Un jour donc il nous dit : Dieu le Très-Haut a dit : "Nous procurons les richesses pour que la prière soit exécutée et pour que l'aumône se fasse ; mais si le fils d'Adam avait une vallée de richesses, il souhaiterait [*la-btaghâ*] en avoir une deuxième, et s'il en avait une deuxième, il en souhaiterait une troisième ; seule la terre remplira le ventre du fils d'Adam, mais Dieu revient vers qui revient [à Lui] ². »

13. Selon Zayd b. Arqam al-Ansâri : « Du temps de l'Envoyé de Dieu, nous récitons : "Si le fils d'Adam avait deux vallées d'or ou d'argent ³..." »

14. Au dire de Burayda : « J'ai entendu l'Envoyé de Dieu réciter lors de la prière : "Si le fils d'Adam avait une vallée d'or ou d'argent ⁴..." »

15. La même tradition mot à mot est rapportée d'Ibn 'Abbâs, mais comme parole de Mahomet ⁵. Pourtant, dans

1. ABU 'UBAYD, *K. Fadâ'il al-Qur'ân*, éd. Ghâwiji, p. 192, n° 51-58 / éd. Khayyâtî, II, p. 149, n° 706 / éd. 'Atiyya, p. 322-323 ; JEFFERY, « Abû 'Ubaïd », p. 63.

2. IBN HANBAL, *Musnad*, V, p. 218-219 / XVI, p. 132, n° 21803 ; TABARÂNI, *Awâsî*, III, p. 2446, repris dans HAYTAMI, *Majma'*, VIII, p. 177, n° 4914 ; TABARÂNI, *Kabîr*, III, p. 247-248, n° 3300-3303, produit quatre versions différentes de cette tradition, par le même canal : 'Atâ' b. Yasâr / Abû Wâqid al-Laythi, avec « vallée » seulement, sans *mel*, et avec *la-ahabba* (n°s 3300, 3301, 3303) au lieu *la-btaghâ* (n° 3302) ; HAYTAMI, *Zawâ'id, Tafsi'r ad Coran* 98 (*Lam yakun*), I, VII, p. 143 ; MUTTAQI, *Kanz*, III, p. 200-201, n° 6165 : « Dieu dit : Nous procurons les richesses pour que la prière... »

3. ABU 'UBAYD, *K. Fadâ'il al-Qur'ân*, éd. Ghâwiji ; tradition manquante / éd. Khayyâtî, II, p. 150, n° 708 / éd. 'Atiyya, p. 323 ; JEFFERY, « Abû 'Ubaïd », p. 64 ; IBN HANBAL, *Musnad*, IV, p. 368 / XI, p. 430, n° 19186 ; TABARÂNI, *Kabîr*, VII, p. 184, n° 5032 ; HAYTAMI, *Zawâ'id, Zuhd*, X, p. 246.

4. HAYTAMI, *Zawâ'id, Zuhd*, X, p. 247, d'après le *Musnad* de Bazzâr ; IBN KATHÎR, *Jâmi' al-masâ'id*, II, p. 240, n° 845, d'après al-Bazzâr également, mais seulement à partir de : « Si le fils d'Adam ». BURTON, *Collection*, p. 83, d'après Burhân al-Dîn al-Bâjî, *Jawâb*, ms. Caire, Dâr al-Kutub, *Taymûr Majâmi'* 207, f° 18, écrit que selon Burayda ce verset se trouvait dans la sourate Yûsuf. Il faut lire dans la sourate Yûnus, comme d'après la tradition de Abû Mijlaz dont il est question ici (§ 28-29).

5. BURHÂRI, *Sahih*, 81. *Riqâq*, 10, éd. Krehl, IV, p. 216 / *Traditions*

certaines versions, Ibn 'Abbâs ajoute : « Je ne sais si cela est du Coran ou non¹ ! »

16. Il en est ainsi également d'une variante de cette tradition rapportée par Anas b. Mâlik qui déclare : « J'ai entendu l'Envoyé de Dieu, mais j'ignore si c'est quelque chose qui lui fut révélé ou quelque chose qu'il a dit de lui-même : "Si le fils d'Adam avait deux vallées de richesses, il en désirerait une troisième²..." »

17. Ou encore, par la voie de Ma'mar (b. Râshid)/Abân (b. Yazid)/Anas : « Parmi les choses révélées, il y avait : "Si le fils d'Adam avait deux vallées de richesses, il en désirerait [la-tamannâ] une troisième³..." »

18. Ou encore, au dire de 'Ā'isha, interrogée par Masrûq al-Ajda' qui demandait si Mahomet disait quelque chose en rentrant chez lui : « il citait [la parole suivante] : "Si le fils d'Adam..." [avec la variante suivante par rapport aux autres versions de cette tradition, à la fin : les richesses n'ont été créées que pour que, grâce à elles, on exécute la prière et l'on donne l'aumône]. 'Ā'isha dit : nous croyions que c'était quelque chose du Coran qui avait été abrogé⁴. » Dans

islamiques, IV, p. 277, que nous ne reprenons pas ici ; IBN HAJAR, *Fath*, XI, p. 253, n° 6436 ; TABARĀNĪ, *A'esat*, III, p. 78, n° 2544, mais avec « deux vallées d'or » ; ABŪ NU'AYM, *Akhbâr Isbahân*, II, p. 283, l. 6-10.

1. ABŪ 'UBAYD, *K. Fadâ'il al-Qur'ân*, éd. Ghâwiji, p. 192-193, n° 51 10 / éd. Khayyâtî, II, p. 150, n° 710 / éd. 'Atyya, p. 324 ; JEFFERY, « Abū 'Ubayd », p. 64 ; IBN HANBAL, *Musnad*, I, p. 370/III, p. 464, n° 3501 ; MUSLIM, *Sahih*, 12, *Zakât*, 39, II, p. 725-726, n° 1049 ; ABU YA'LA, *Musnad*, IV, p. 447-448, n° 2573 ; IBN HIBBĀN, *Sahih*, VIII, p. 27, n° 3228 ; BAYHAQĪ, *Sunan*, *Janâ'iz*, III, p. 368 ; ABU NU'AYM, *Akhbâr Isbahân*, II, p. 191, l. 1-3. IBN KATHĪR, *Jâmi' al-masânid*, XXXI, p. 205, n° 1712 ; IBN HAJAR, *Fath*, XI, p. 253, n° 6437 (avec *la-ahabba*). Selon 'Atâ' b. al-Sâ'ib qui ajoute : « J'ai entendu Ibn al-Zubayr dire cela en chaire. » Cité aussi comme une parole de Mahomet, dans une tradition exégétique d'Ibn 'Abbâs ; QURT, XVI, p. 27, sur Coran 42, 27.

2. IBN HANBAL, *Musnad*, III, p. 122 X, p. 393, n° 12168 (Qatâda Anas) ; III, p. 176 / XI, p. 11 ; n° 12739 (Qatâda / Anas) ; III, p. 272 / XI, p. 296-297, n° 130807 ; TAYĀLISĪ, *Musnad*, p. 266, n° 1983 ; DĀRIMĪ, *Sunan*, 30, *Riqâq*, II, p. 318-319 (Qatâda / Anas) ; ABU YA'LA, *Musnad*, V, p. 458, n° 3181 ; VI, p. 28, n° 3266-3267. Selon une tradition attribuée à 'Ā'isha, par la voie de 'Alī b. Mishar/Hishâm b. 'Urwa, ni Abū Sa'īd, ni Anas ne savaient les traditions de Mahomet, « car, en fait, ce n'étaient que de tout jeunes gens *ḥimmamâ kānâ ghulamayn saghirayn* » ; KA'ĪBĪ, *Qabûl al-akhbâr*, I, p. 191.

3. 'ABD AL-RAZZĀQ, *Musannaf*, X, p. 436, n° 19624.

4. ABŪ YA'LA, *Musnad*, VII, p. 438, n° 4460 ; HAYTAMĪ, *Zawâ'id*, *Zuhd*, X, p. 246-247.

d'autres versions de cette tradition par la même voie (Masrûq/'Ā'isha), la remarque de 'Ā'isha sur l'abrogation est absente¹.

19. Ibn Hibbân : Ahmad b. 'Alī b. al-Muthannâ / Abū Bakr b. a. Shayba / Abū Mu'âwiya/al-Shaybânî (Abū Ishâq Sulaymân b. a. Sulaymân)/Yazid b. al-Asamm/Ibn 'Abbâs : « Un homme vint mendier auprès de 'Umar. Celui-ci le regarda de la tête aux pieds pour voir s'il paraissait bien être dans la misère. Il lui demanda : "De combien est ta fortune ? [*kam mâlukā*]". L'homme lui répondit : "Quarante chameaux". Ibn 'Abbâs dit : Je dis alors : "Dieu et son prophète ont dit vrai : Si le fils d'Adam avait deux vallées d'or, il souhaiterait que lui en fût échue une troisième ; seule la terre remplira le ventre du fils d'Adam, mais Dieu revient vers qui revient [à lui]". 'Umar dit : "Que dis-tu là ?" Ibn 'Abbâs dit : "C'est ainsi que Ubayy b. Ka'b nous l'a récité [ce verset du Coran]." 'Umar dit : "Allons le voir !". Il alla chez Ubayy et dit : "Ibn 'Abbâs dit cela." Ubayy dit : "C'est ainsi que l'Envoyé de Dieu me l'a récité"². »

20. Une autre variante de cette tradition consignée par Bukhârî vaut d'être rapportée, à cause d'un doute exprimé par Ubayy : [...] Ibn Shihâb (al-Zuhrî) / Anas b. Mâlik : l'Envoyé de Dieu a dit : « Si le fils d'Adam avait une vallée d'or, il en voudrait deux... » Elle est suivie d'une remarque transmise par la voie de : [...] Thâbit (al-Bunânî) / Anas b. Mâlik/Ubayy : « Nous pensions que ces mots étaient du Coran jusqu'au jour où fut révélé ce verset : "Ce qui

1. IBN HANBAL, *Musnad*, VI, p. 55 / XVII, p. 280, n° 24157 ; IBN KATHĪR, *Jâmi' al-masânid*, XXXVI, p. 70, n° 2924.

2. IBN HIBBĀN, *Sahih*, *Zakât*, V, p. 97-98, n° 3226. Différent chez IBN HANBAL, *Musnad*, V, p. 117 / XV, p. 411, n° 21009 ; repris dans TABARĀNĪ, *A'esat*, IV, p. 127-128, n° 3784 : [...] Abū Habib b. Ya'la b. Munya ou Umayya (al-Tamimî)/Ibn 'Abbâs ; Ibn Hanbal figure dans la chaîne de garants) : 'Umar commence par dire : « Si un homme *ḥawwama li-mrin* avait une vallée ou deux vallées, il en souhaiterait une troisième » ; et Ibn 'Abbâs de poursuivre : « Seule la terre remplira le ventre du fils d'Adam... » Ils se rendent chez Ubayy ; mais ne trouvent que sa mère Umm al-Fadl. Ils y retournent alors que Ubayy se lavait le sexe, souillé par le sperme (*al-madhyyu*), durant ses ablutions. Il leur confirme qu'il a entendu cela de Mahomet ; version reprise dans HAYTAMĪ, *Majma'*, VIII, p. 177-178, n° 4915.

vous occupe, c'est la préoccupation des biens¹ (Coran, 102, 1)². »

21. D'après al-Suddî (Abû Muhammad Ismâ'il b. 'Abd al-Rahmân b. a. Karîma, m. 128/745), sur Coran 2, 106 : « Il l'abroge, c'est-à-dire Il le retire [*qabadahâ*], il l'enlève [*rafa'ahâ*], ainsi : "L'homme mûr et la femme mûre [*al-shaykh wa l-shaykha*] mariés, s'ils fornicquent, lapidez-les tous deux" et "Si le fils d'Adam avait deux vallées de richesses, il en désirerait une troisième³." »

Visiblement embarrassés par cette tradition de Ubayy et autres, certains ont émis notamment l'hypothèse qu'elle pût être une « tradition sacrée » (*hadîth qudsî*)⁴ !

23. Ce « verset enlevé » aurait figuré dans une sourate assez longue, mais il est aussi parfois situé en des endroits précis du Coran.

24. Ainsi, selon Anas b. Mâlik : « Nous récitons du vivant de l'Envoyé de Dieu une sourate qui équivalait à celle de la Repentance (sourate 9 : ca. 129 versets) et dont je n'ai retenu qu'un verset : "Si le fils d'Adam avait deux vallées d'or, il en désirerait une troisième⁵..." »

25. De même, d'après Abû Harb b. a. l-Aswad/son père / Abû Mûsâ al-Ash'arî : « Nous récitons une sourate comparable à celle de la Repentance par la violence et la longueur, mais j'ai été conduit à l'oublier [*unsîtuahâ*]. Toutefois, j'en ai retenu : "Si le fils d'Adam avait deux

1. « *Ihr wollt nur mehr Geschlecht und Habe* », a très bien traduit le poète allemand Friedrich Rückert (*Der Koran in der Übersetzung von Friedrich Rückert*). En effet, Tabarî entend ce verset du fait de se vanter d'avoir plus de richesses et de descendance qu'un autre groupe tribal (*mubâhâr al-mâl wa l-'adad*), donnant deux séries de traditions exégétiques en ce sens. Nous avons choisi, quant à nous, de traduire ici par un seul terme, ce qui est plus conforme au contexte de la tradition citée.

2. BUKHÂRÎ, 81, *Riqâq*, 10, éd. Krehl, IV, p. 216 / *Traditions islamiques*, IV, p. 278 / IBN HAJAR, *Fath*, XI, p. 253, n° 2439-2440, commentaire, p. 257 / QASTALLÂNÎ, *Irshâd*, IX, p. 250-252 ; Tab, XXX, p. 284, *ad* Coran 102, 1 (l'ensemble des traditions, p. 281-282) ; BAYHAQÎ, *Siman, Janâ'iz*, III, p. 368. Voir TIRMIDHÎ, *Sahih*, 48, *Tafsîr*, 89 (*ad* Coran 102, 1), où Mahomet interprète le premier verset de la sourate dans des termes proches du thème de « Si le fils d'Adam ».

3. IBN A. HÂTIM, *Tafsîr*, I, p. 200, n° 1057 (*ad* Coran 2, 106).

4. IBN HAJAR, *Fath*, XI, p. 258.

5. Hibat Allâh b. SALÂMA, *Nāsikh*, p. 10-11.

vallées..." [suit la récitation d'un autre verset qui se trouvait dans une autre sourate disparue]¹. »

26. Le codex de Ubayy aurait comporté ces paroles, dans une version différente donnée par Ibn al-Anbârî, par la voie de Dharr (b. 'Abd Allâh b. Zurâra al-Murhibî al-Hamadânî al-Kûfî)² qui a dit : « Dans la lecture de Ubayy b. Ka'b, il y a [le verset suivant] : "Le fils d'Adam s'il lui était donné une vallée de richesses, il en désirerait, ou il en chercherait [*la-hamasa*], une deuxième³..." » Ce verset aurait été placé dans son codex à la suite de 10, 24⁴.

27. Dans un texte relativement tardif, le commentaire de la *Sîra* d'Ibn Hishâm par al-Suhaylî⁵, ce verset manquant est placé dans la sourate 10 : « Ce verset, c'est-à-dire la parole de Dieu : "Si le fils d'Adam avait", se trouvait dans la sourate de Jonas, après "comme si hier elle [la vie de ce monde] n'avait pas été florissante. Ainsi nous modelons des signes pour ceux qui réfléchissent" (10, 24). C'est également ce qu'a dit Ibn al-Sallâm [Abû 'Ubayd]. »

28. Or cette tradition se trouve déjà dans des sources beaucoup plus anciennes avec une chaîne de garants qui remonte à un Suivant. En effet, Ibn al-Mundhir⁶ et Abû l-Shaykh⁷ ont consigné la tradition suivante de Abû

1. MUSLIM, 12, *Zakât*, 39, II, p. 726, n° 1050 ; BAYHAQÎ, *Dalâ'il*, VII, p. 156 ; DHABHÎ, *Ta'rikh, Sîra*, éd. Tadmuri, p. 411 ; IBN HAZM, *Ihkâm*, IV, p. 61-62, qui a : *wa innahâ nusiyat fa-rtafa'at min al-hifz*.

2. *TT*, III, p. 218 : m. en 80 h.

3. SUYÛTÎ, *Durr*, I, p. 106, l. 5-6, probablement le *Kitâb al-Masâhif* d'Ibn al-Anbârî ; JEFFERY, *Materials*, p. 181.

4. JEFFERY, *Materials*, p. 135.

5. SUHAYLÎ, *Rawd*, III, p. 240.

6. Ibn al-Mundhir : Abû Bakr M. b. Ibrâhîm b. al-Mundhir al-Mundhirî al-Nisâbûrî Shaykh al-Haram, ms 318 / *init.* 3 février 930 ; *GAS*, I, p. 495-496 ; IBN AL-NADÎM, *Fihrist*, éd. Flügel, I, p. 215/éd. Tajaddud, p. 269 ; DÂWUDÎ, *Tabaqât al-mufasssîrîn*, éd. 'Umar, II, p. 50-51, n° 423 / Beyrouth, 1983, II, p. 55-56, n° 423 / éd. al-Khuzi, I, p. 54, n° 75 ; KAHS, VIII, p. 220 / Beyrouth, 1993, III, n° 11545. Nous ne possédons plus qu'un fragment de son commentaire du Coran : *Tafsîr*, ms. Gotha, numéro 521, de Coran 2, *Baqara*, 272-274, *Nisâ'*, 91.

7. Abû l-Shaykh : Abû M. 'Abd 'Allâh b. M. b. Ja'far b. Hayyân al-Isfahânî, ms. 30, muharram 369 / 27 août 979 ; *GAS*, I, p. 200-201 ; DHABHÎ, *Tadhkirat*, II, p. 945-947, *Id.*, *San*, XVI, p. 276-280. Il est, entre autres, l'auteur du commentaire coranique qui était apprécié et d'un *K. al-Sunan* en plusieurs volumes, et c'est probablement dans ce premier ouvrage qu'il devait citer cette tradition. Nous n'avons pu

Mijlaz¹ : « Il est écrit dans la sourate de Jonas à côté du verset suivant : “Quand la terre revêt sa parure et s’embellit [...] qui réfléchissent” (10, 24) : “Si le fils d’Adam avait deux vallées de richesses, il en souhaiterait une troisième : l’esprit du fils d’Adam n’est rassasié [*yashba’u*] que de terre...².” »

29. Pour Nöldeke³ et Schwally⁴, on ne peut accorder de crédit à cette information parce que la plupart des autorités mentionnent de tout autres sourates. Il est vrai que c’est là une exception, mais on n’en saurait conclure pour autant que cette information serait moins fiable que d’autres. En effet, Suhayli mentionne une importante source ancienne, Ibn al-Sallâm (probablement Abû ‘Ubayd), mais les deux grands chercheurs allemands n’y ont point porté attention à l’époque, étant donné les textes édités qu’ils avaient à leur disposition, même s’ils ont eu également recours à plus d’un manuscrit. Si Suyûti⁵ ne mentionne pas Ibn al-Sallâm, il se réfère à deux autres exégètes, Ibn al-Mundhir⁶ et Abû l-Shaykh, qui le tenaient (probablement avec une chaîne de garants) du Suivant, Abû Mijlaz. Cette tradition est également reproduite dans les commentaires de Shawkânî et de Âlûsî⁷.

consulter son *Kitâb al-Anhâl* dans lequel le dit de Mahomet, « Si le fils d’Adam... », est cité.

1. Abû Mijlaz ou Majliz (cette dernière lecture, selon ARC ‘UBAYD, *Tâj*, XV, p. 66-67), le Suivant Lâhiq b. Humayd b. Sa’id ou Shu‘ba al-Sadûsî al-Basrî al-A’war. Il serait mort en 100 ou 101, avant al-Hasan al-Basrî (ou encore 106 ou 109); IBN SA’ID, *Tabaqât*, VII, p. 368; BUKHÂRÎ, *Kabîr*, n° 2911 : il transmet des traditions d’Ibn ‘Umar, d’Ibn ‘Abbâs et de Anas; Qatâda et Sulaymân al-Faymî en transmirent de lui. Il devient responsable du Trésor au Khorasan et se fit construire une demeure à Merv. On lui reproche d’avoir des traditions « lâches » [*tahlîs*]; DHAHABÎ, *Mizân*, éd. al-Bijâwî, IV, p. 356, n° 9439 / éd. ‘Ali M. Mu’awwâd et ‘Âdil A. ‘Abd al-Mawjûd, Beyrouth, Dâr al-Kutub al-‘ilmîyya, 1995, VIII, p. 152, n° 9448; ‘UQAYLÎ, *Du‘fî*, IV, p. 372, n° 1982. Il « aimait ‘Ali » et passait pour chiïte; mais, dit-on, dans son *hadîth*, il était ‘uthmânite; MIZZÂ, *Tahdhîb al-kamâl*, XXXI, p. 176-179, n° 6772; *TT*, XI, p. 171-172; XII, p. 242.

2. SUYÛTÎ, *Diwân*, III, p. 304, l. 19-22.

3. NOLDEKE, *Geschichte*, p. 178-179.

4. NOLDEKE et SCHWALLY, *GdQ*, I, p. 240.

5. SUYÛTÎ, *Diwân*, III, p. 304, l. 19-22 / Beyrouth, 1993, IV, p. 354.

6. Il mentionne cela très certainement dans son commentaire coranique.

7. SHAWKÂNÎ, *Fath al-qadîr*, II, p. 440 : Ibn al-Mundhir et Abû

30. Selon une tradition de Ubayy b. Ka‘b, ce verset se serait trouvé dans la sourate 98. [...] Shu‘ba (b. al-Hajjâj) / ‘an ‘Âsim b. Bahdala / ‘an Zirr b. Hubaysh / ‘an Ubayy b. Ka‘b : L’Envoyé de Dieu a dit : « Dieu, béni et exalté, m’a ordonné de te réciter le Coran. » Et il récita : « Les incrédules parmi les gens du Livre [et les associationnistes] ne [changeront pas tant que la preuve décisive ne leur sera pas parvenue] » (Coran 98, *Bayyina*, 1). Puis il récita dans cette sourate (*fîhâ*) [à la suite]¹ : « Si le fils d’Adam demandait un fleuve de biens et que je le lui donne [*flawwanna bna ‘Adama sa‘ala wâdiyan min mâl fa-a‘taytuhu*], il en demanderait un deuxième et que je le lui donne, il en demanderait un troisième. Seule la terre remplira le ventre du fils d’Adam, mais Dieu revient vers qui revient [à lui]. L’essence de la religion (*dhât al-dîn*) pour Dieu est le (doux)² hanifisme non associateur, ce n’est ni le judaïsme ni le nazaréisme. Celui qui fait le bien, je ne le renierai pas³. »

Du récit dans lequel Mahomet déclare à Ubayy que Dieu ou Gabriel lui a ordonné de lui réciter le Coran ou le début de la sourate 98, ou même la sourate en son entier, ou enfin l’ensemble du Coran, il existe de nombreuses

1. Shaykh d’après Abû Mijlaz : *kâna maktûban fî sîrat Yûnus ilâ janbi hadhîhi âyati... fa-muhîyat*; ÂLÛSÎ, *Rûh al-ma‘ânî*, XI, p. 102 : [...] *fa-muhîya*.

1. L’édition de *Mustadrak*, II, p. 224, a : *min na-tihâ*. Dans la tradition n° 21102 consignée par Ibn Hanbal : Shu‘ba dit : « Puis après ce verset, il recita des versets, puis il récita : “Si le fils d’Adam avait deux vallées de richesses, il en demanderait une troisième. Seule la terre peut remplir le ventre du fils d’Adam.” Puis il conclut ce passage [*khatamahâ*] avec ce qui en restait ».

2. *Al-Samha*, dans certaines versions (‘ÂSÎMÎ, *Mabânî*, p. 91); dans d’autres : *al-muslima* (soumis / musulman) (TIRMIDHÎ, n° 3793 et 3898).

3. IBN HANBAL, *Musnad*, V, p. 131-132 / XV, p. 446, n° 21101 et 21102; TIRMIDHÎ, *Sahîh*, 50’ MUBÂRAKUFURÎ, *Tahfa*, X, p. 294-295; *Munâqib*, 33, V, p. 665-666, n° 3793, et 50, *Manâqib*, 65, V, p. 711, n° 3898 / MUBÂRAKUFURÎ, *Tahfa*, X, p. 397-398; ‘ÂSÎMÎ, *K. al-Mabânî*, p. 91 (version longue), p. 34-35 (ici version plus courte, avec seulement : « Si le fils d’Adam avait... »); IBN KATHÎR, *Jâmi‘ al-masânid*, I, p. 65-66, n° 320 (reprend les deux versions principales d’Ibn Hanbal); *Mustadrak. Tafsîr* (Introduction), II, p. 224; ABÛ NU‘AYM, *Hilya*, IV, p. 187, l. 4-10 (notice 267, sur Zirr b. Hubaysh qui a transmis cette tradition de Ubayy); HAYFAMI, *Zawâ‘id, Tafsîr* (sourate 98), VII, p. 143-144 (deux versions); BIQÂ‘Î, *Masâ‘id*, III, p. 221-223; SUYÛTÎ, *Inqân*, cap. 47, éd. indienne, p. 525 / III, p. 83; ID., *Diwân*, VI, p. 378, l. 4-12 (version de Tirmidhî et version d’Ibn Hanbal); SÂLHÎ, *Subul*, VIII, p. 506; BURTON, *Collection*, p. 82.

versions « courtes », c'est-à-dire sans le texte des versets « manquants¹ ».

UNE SENTENCE PRONONCÉE PAR MAHOMET ?

31. Cette même tradition, mais rapportée comme un dit de Mahomet l'est aussi par la voie de Ibn Lahî'a/Abû l-Zubayr/Jâbir b. 'Abd Allâh²; par celle de [...] Abû 'Awâna/Qatâda/Anas b. Mâlik³; par celle de Shu'ba/Qatâda/Anas⁴; par celle d'Ibn Shihâb (al-Zuhri)/Anas⁵; Abân (b. Yazîd)/Anas⁶; par Abû Hurayra⁷; par celle d'Ibn 'Abbâs/Ubayy⁸; par Abû Umâma (al-Bâhili Sudayy b. al-'Ajlân, m. 86 ou 91)⁹; par Ka'b b. 'Iyâd al-Ash'ari

1. ABÛ 'UBAYD, *Fadâ'il*, éd. Ghâwiji, p. 215, n° 55/3-4/éd. Khayyâtî, II, p. 189-190, n° 787-788 et commentaire de Abû 'Ubayd, n° 789/éd. 'Atîya, p. 357-358, dont [...] *amaranî an a'rîda l-Qur'âna 'alayka*; BUKHÂRÎ, *Sahîh*, 65, *Tafsîr*, 98 / *Traditions islamiques*, III, p. 510 / *Fath*, VIII, p. 725-726, n° 4659-4961 (traditions, dans lesquelles Ubayy se met à pleurer); BUKHÂRÎ, *Sahîh*, 63, *Manâqib al-ansâr*, 16/2 (Ubayy) / *Traditions islamiques*, III, p. 11 / *Fath*, VII, p. 127, n° 3809; TABARÂNI, *Awsat*, II, p. 189-190, n° 1689 (*umirtu an uqrî'aka l-Qur'âna*).

2. IBN HANBAL, *Musnad*, III, p. 340 / XI, p. 507, n° 14592.

3. IBN HANBAL, *Musnad*, III, p. 238/XI, p. 197, n° 13432; III, p. 243 / XI, p. 211, n° 13486; ABÛ YA'LÂ, *Musnad*, V, p. 236, n° 2849; V, p. 243, n° 2858; MUTTAQÎ, *Kanz*, III, p. 459, n° 7432 (*law kâna li-bni 'Adama...*), selon Anas, Ibn 'Abbâs, Ibn Zubayr, Abû Hurayra, Abû Wâqid, Burayda; p. 460, n° 7435, selon Jâbir.

4. ABÛ YA'LÂ, *Musnad*, V, p. 327, n° 2951. Autres versions par la voie Qatâda/Anas: ABÛ YA'LÂ, *Musnad*, V, p. 396, n° 3063; V, p. 440-441, n° 3143; TABARÂNI, *Awsat*, III, p. 188, n° 2883.

5. IBN HANBAL, *Musnad*, III, p. 168/X, p. 542-543, n° 12653; III, p. 236/XI, p. 190, n° 1410; III, p. 247/XI, p. 222, n° 13520 (*wâddî min dhahab, ilamasa ma'ahu wâddiyan akhar...*); TIRMIDHÎ, *Sahîh*, 37, *Zuhd*, 27, IV, p. 569, n° 2337.

6. IBN HANBAL, *Musnad*, III, p. 192 / XI, p. 59, n° 12931.

7. IBN MÂJA, *Siman*, 37, *Zuhd*, 27, II, p. 1415, n° 4235; BUSIRÎ, *Misbâh al-Zujâja fi Zawâ'id Ibn Mâja*, II, p. 345, n° 1513; ABÛ YA'LÂ, *Musnad*, XI, p. 446, n° 6573; XI, p. 490-491, n° 6611; MUTTAQÎ, *Kanz*, III, p. 220, n° 6245: *Law anna li-insâni wâddiyan...*

8. TABARÂNI, *Kabîr*, I, p. 201, n° 542; MUTTAQÎ, *Kanz*, III, p. 221, n° 6247 (*law kâna...*).

9. TABARÂNI, *Kabîr*, VIII, p. 247, n° 7970; HAYTAMI, *Zawâ'id Zuhd*, X, p. 247; MUTTAQÎ, *Kanz*, III, p. 220, n° 6244.

al-Shâmi¹; par Samura b. Jundab al-Basri²; de Tâwûs (b. Kaysân al-Yamâni)³; de Sa'd b. a. Waqqâs⁴; de 'Abd Allâh b. al-Zubayr⁵; dans une tradition « relâchée » (*mursal*) de Hasan al-Basri⁶.

Elle figure, par conséquent, en bonne place dans les ouvrages consacrés aux traditions prophétiques « répandues dans la bouche des gens⁷ ».

Elle est rapportée aussi avec plusieurs variantes, dont encore: « Si le fils d'Adam avait un palmier (une vallée de palmiers), il en souhaiterait un autre⁸. »

CONCLUSION

32. Hubert Grimme (1864-1942), qui étudia, entre autres, auprès d'Eduard Sachau, et qui fut en fonction à Fribourg (Suisse), puis à Münster, a résumé de la façon suivante la manière dont il concevait les questions que posent les modifications apportées au Coran par Mahomet lui-même et la façon dont les générations suivantes y firent face: « [Mais] lorsque Mohammed fut devenu le maître

1. TABARÂNI, *Kabîr*, XIX, p. 180, n° 406 (*law sila li-bni 'Adama wal-hwâm*); IBN KATHÎR, *Jâmi' al-masânid*, X, p. 550, n° 8008; HAYTAMI, *Zawâ'id Zuhd*, X, p. 247; MUTTAQÎ, *Kanz*, III, p. 220-221, n° 6246.

2. TABARÂNI, *Kabîr*, VII, p. 247, n° 7006 (version assez différente des autres); HAYTAMI, *Zawâ'id Zuhd*, X, p. 247.

3. 'Abd al-RAZZÂQ, *Musannaf*, X, p. 436, n° 19623; HAYTAMI, *Zawâ'id Zuhd*, X, p. 247.

4. TABARÂNI, *Awsat*, IV, p. 8, n° 3473; ID., *Saghîr*, I, p. 138 / *al-Rawd al-dâni*, I, p. 239, n° 390.

5. BUKHÂRÎ, *Sahîh*, 81, *Riqâq*, 10, éd. Krehl, IV, p. 216, l. 9-13 / *Traditions islamiques*, IV, p. 278/IBN HAJAR, *Fath*, XI, p. 253, n° 6438 selon 'Abbâs b. Sahl b. Sa'd (al-Sâ'idî, m. cap. 126; *TT*, V, p. 118-119. C'était un proche d'Ibn al-Zubayr): Ibn al-Zubayr déclare en chaire, à la Mecque qu'il a entendu Mahomet dire: « Si le fils d'Adam... »; ABÛ NU'AYM, *Hilya*, I, p. 337, l. 9-14; TABARÂNI, *Awsat*, V, p. 67, n° 4687; MU'ADDHIBÎ, *al-Targhib wa l-tarhib*, III, p. 15, n° 2586, *ubi leg.* « 'Abbâs b. Sahl », non « Ibn 'Abbâs b. Sahl ».

6. WAKÎ B. AL-JARRÂH, *K. al-Zuhd*, II, p. 430-431, n° 185.

7. SAKHÂWÎ, *Maqâsid*, p. 552-553, n° 903: qui dit avoir consacré un fascicule (*guz'*) à ce sujet; IBN QAYYIM AL-JAWZIYYA, *Zâd al-ma'âd*, IV, p. 311 (notice sur *al-dhahab*, l'or); SUYÛTÎ, *al-Jâmi' al-sahîh*, II, p. 425, n° 7401-7403, p. 436, n° 7476-7477; 'AJLUNÎ, *Kashf al-khufâ*, II, p. 210, n° 2113; IBN RAJAB, *Fath al-bârî*, III, p. 159.

8. ABÛ YA'LÂ, *Musnad*, III, p. 414, n° 1899 (Abû Sufyân / Jâbir).

absolu de Médine et ne fut plus enclin à rendre compte à qui que ce soit de ses actes, le devoir qu'il avait de supprimer ou de transformer quelque chose de plus ancien en faveur de nouveaux commandements n'eut plus du tout de raison d'être. Sa volonté du moment acquit dans l'instant force de loi, et l'on accepta tacitement que face à quelque chose de nouveau [dans la révélation] quelque chose de plus ancien n'avait plus de valeur. Ce que Dieu prescrivait n'était tout simplement plus contrôlable pour le croyant. Aussi longtemps que le Prophète vécut, régissant avec une énorme autorité les actes et les pensées de la communauté, cette situation pouvait tenir. Mais, lorsque, après sa mort, d'autres générations s'occupèrent philosophiquement des problèmes que le Prophète leur avait laissés, le tableau de la vérité musulmane leur offrait tant de contradictions que l'on eut recours à des moyens très osés pour les dissimuler, surtout à l'établissement de la théorie de l'abrogeant et de l'abrogé¹. »

33. Nous ne sommes pas avec le « verset » dont il a été question ici dans le cadre de l'abrogation d'une stipulation juridique, mais dans celui d'un verset qui aurait fait partie du Coran avant d'en être « enlevé ». Pourtant, de telles suppressions supposées ont servi de support à la théorie de l'abrogation *ut sic*, puisqu'elles sont censées appuyer l'idée que Dieu a décidé de retirer des versets, voire des sourates qu'Il aurait révélées auparavant à Mahomet.

34. Mais le cas traité ici, et il en est beaucoup d'autres que nous étudierons systématiquement ailleurs, est aussi riche d'enseignements concernant la façon dont le Coran a vu le jour. Certains de ces exemples ont pu être créés pour appuyer la théorie de l'abrogation. Mais si tel était le cas, cela se serait fait assez tôt, car avec la génération d'al-Zuhri (ms. 124/742)², pour ne citer que lui, on est déjà à l'époque de la mise par écrit de données concernant Mahomet, le Coran, le droit, etc.

La tradition musulmane voudrait ancrer l'idée que le Coran a fait l'objet d'une révélation « canalistique », Mahomet n'ayant été que l'instrument passif du côté de sa

1. GRIMME, *Mohammed*, II, *Einleitung in den Koran*, p. 10.

2. Voir *supra* § 4-5, 20. Voir à ce propos les travaux de Harald Motzki, notamment : « Der Fiqh des Zuhri » ; *Id.*, « The collection of the Qur'an », p. 5, n. 11, pour ses autres contributions.

réception, actif du point de vue de sa transmission. Mais en même temps elle a gardé le souvenir d'une tout autre vision des choses, d'un Coran constamment remanié par Mahomet lui-même et par la première génération musulmane en certains de ses individus, en un mot le souvenir d'une révélation qui est aussi la création d'un groupe¹, ce que sont aussi des révélations, le Coran n'échappant pas à cette règle générale.

Bibliographie

Sources.

- ABU NU'AYM AL-ISFAHĀNĪ (A. b. 'Abd Allāh b. A. b. Ishāq, m. 20 muharram 430 / 22 octobre 1038), *Akhbār Isbahān* [*Geschichte Isbahān*], I-II, éd. Sven Dederīng, Leyde, E. J. Brill, 1931-1934, 370 + 390 + 72 p.
 , *Hilyat al-awliyyā' wa tabaqāt al-asfiyā'*, Le Caire, 1932-8 ; I-X en 5, réimpr. Beyrouth, Dār al-Kitāb al-'arabi, 1980³.
- ABU L-SHAYKH AL-ISFAHĀNĪ (Abū M. 'Abd Allāh b. M. b. Ja'far b. Hayyān, m. 30 muharram 369 / 27 août 979), *Amthāl : K. al-Amthāl fī l-hadīth al-nabawī*, éd. 'Abd al-'Alī 'Abd al-Hamid Hamīd, Bombay, al-Dār al-Salafiyya, 1987², 532 p. (n.c.)
- ABU 'UBAYD (al-Qāsim b. Sallām, m. muharram 224/*init.* 23 novembre 838), *Fadā'il al-Qur'ān*, éd. Walibi Sulaymān Ghāwījī, Beyrouth, Dār al-Kutub al-'ilmiyya, 1411/1991, 280 p./I-II, éd. A. b. 'Abd al-Wāhid al-Khayyātī, Rabat, Wizārat al-Awqāf wa l-shu'ūn al-islāmiyya, 1415/1995, 400 + 292 p./éd. Marwān al-'Atiya, *et al.*, Damas, Dār Ibn Kathīr, 1415/1995, 478 p.
- ABU YA'LA AL-MAWSILĪ (A. b. 'Alī b. al-Muthannā al-Tamimī, m. 4 jumādā I 307 / 2 octobre 919), *al-Musnad*, I-XIV, éd. Husayn Salīm Asad, Damas, Dār al-Ma' mūn li-l-turāth, 1405-1410/1985-1990.
- IBN ABĪ HĀTIM AL-RĀZĪ (Abū M. 'Abd al-Rahmān b. Abi Hātim M. b. Idrīs al-Tamimī Hanzalī, m. muharram 327 / *init.* 29 octobre 938), *ʿUlal al-hadīth*, I-II, Le Caire, Dār al-hadīth, 1405/1958.
 , *Tafsīr al-Qur'ān*, I-X, éd. As'ad M. al-Tayyib, La Mecque/Riyad, al-Maktaba al-'arabiyya al-Sa'ūdiyya (Nizār Mustafā al-Bāz), 1417/1997, 3480 p. ; 1999, I-XIV (XI-XIV, indices).
- IBN ABĪ SHAYBA (Abū Bakr 'Abd Allāh b. M. b. Ibrāhīm al-'Absī al-Kūfī, m. 8 muharram 235 / 2 août 849), *al-Musannaf fī l-ahādīth wa l-athār*, I-IX, texte revue par M. Abd al-Salām Shāhīn, Beyrouth, Dār al-Kutub al-'ilmiyya, 1416/1995. Il s'agit d'une troisième édition avec numérotation continue des relations. À partir du milieu, décalage de la numérotation des chapitres par rapport à l'édition suivante (éd.

1. Voir GILLIOT, « Les « informateurs » juifs et chrétiens de Muhammad » ; *Id.*, « Informants », à paraître, *in fine*.

- Sa'îd M. al-Labbâm, I-VIII, plus un volume d'index, Beyrouth, Dâr al-Ma'rifa, 1989).
- IBN 'ASÂKIR (Thiqat al-Dîn Abu l-Qâsim 'Alî b. a. M. al-Hasan b. Hibat Allâh al-Dimashqî al-Shâfi'i, m. 11 rajab 571 / 25 janvier 1176), *TD. Ta'rikh madînat Dimashq, Tarâjim al-'ayn* (de 'Abd Allâh b. Jâbir a 'Abd Allâh b. Zayd), éd. Sukayna al-Shihâbi et Mutâ' al-Farâbîshî, Damas, Majma' al-lugha al-'arabiyya, 1981, 5 + 1 000 p.
- IBN AL-BÂRIZI (Sharaf al-Dîn Abû l-Qâsim b. 'Abd al-Rahim b. Ibrâhim al-Juhânî al-Hamawî al-Shâfi'i, m. dhû l-qa'da 738 / *init.* 21 mai 1338), *Nâsikh al-Qur'ân wa mansûkhuh*, éd. Hâtim Sâlih al-Dâmin, Beyrouth, Mu'assasat al-Risâla, 1405/1985¹ (1^e éd. *al-Mawrid*, 33, 1982, p. 265-317), 67 p.
- IBN HAJAR AL-'ASQALÂNÎ (Shihâb al-Dîn Abû l-Fadl Ahmad b. Nûr al-Dîn 'Alî, m. samedi 28 dhû l-hijja 852 / 22 février 1149), *Fath. v. sub* Bukhârî.
- , *Tahdîb al-tahdîb*, I-XII, Hyderabad, Dâ'irat al-ma'ârif al-nizâmiyya, 1325-1327/1907-1909 ; réimpr. Beyrouth, Dâr Sâdir, s. d. [77].
- IBN HANBALI (Abû 'Abd Allâh Ahmad b. M. al-Dhuhli al-Shaybânî al-Marwazî al-Baghdâdî, m. 12 rabî' I 241 / 30 juillet 855), *al-Musnad*, I-VI, éd. M. al-Zuhri al-Ghamrâwî, Le Caire, al-Maymaniyya, 1313-1895 ; réimpr. Beyrouth, al-Maktab al-islâmî, 1978. Avec un numéro d'ordre = éd. A. M. Shâkir, puis al-Husaynî 'Abd al-Majîd Hâshim et A. 'U. Hâshim, I-XXII en II, Le Caire, Dâr al-Ma'ârif, 1328-1409/1949-1989 (inachevé) / I-XX, éd. A. M. Shâkir, puis al-Husaynî 'Abd al-Majîd Hâshim et A. 'U. Hâshim, Hamza A. al-Zayn *et al.*, Le Caire, Dâr al-Hadîth, 1416/1995, éd. achevée avec index (vol. XIX-XX). Nous citons l'édition de 1895 et l'édition achevée de 1995 [*Musnad*].
- IBN HIBBÂN (Abû Hâtim M. b. Hibbân b. Ahmad al-Bustî, m. 21 shawwâl 354 / 20 octobre 965), *al-Ihsân bi-tarîb Salih Ibn Hibbân*, par al-Amîr 'Alâ' al-Dîn Abû l-Hasan 'Alî b. Balbân al-Fârisî (al-Misri al-Hanafî al-Faqîh al-Nahwî m. 9 shawwâl 739/20 avril 1339), I-IX + index (7 vol. avec les index), éd. Kamâl Yûsuf al-Hût, Beyrouth, Dâr al-Kutub al-'Ilmiyya (Mu'assasat al-Kutub al-thaqâfiyya, sur la couverture), 1407/1987.
- IBN AL-JAWZÎ (Abû l-Faraj 'Abd al-Rahmân b. 'Alî al-Qurashî al-Taymî al-Bakri al-Baghdâdî al-Hanbalî, m. 13 ramadân 597/17 juin 1201), *al-Adhkiyâ*, éd. 'Adîl 'Abd al-Mun'im Abû l-'Abbâs, Boulaç, Maktabat al-Qur'ân, 1988, 288 p.
- , *Nawâsikh al-Qur'ân*, Beyrouth, Dâr al-Kutub al-'ilmiyya, s. d. (entre 1980 et 1986), 256 p.
- IBN KAYTHIR ('Imâd al-Dîn Abû l-Fidâ' Ismâ'il b. 'Umar, m. sha'bân 774 / *init.* 26 janvier 1373), *Jâmi' al-masâni'd wa l-sunan al-hâdî li-aqwam sunan*, I + XXXVII, éd. 'Abd al-Mu'tî Amin Qal'âjî, Beyrouth, Dâr al-Kutub al-'ilmiyya, 1415/1994.
- , *Tafsîr al-Qur'ân*, I-VIII, éd. 'Abd al-'Azîz Ghunaym, M. A. 'Ashûr, M. Ibrâhim al-Bannâ, Le Caire, Dâr al-Sha'b, 1390/1971.
- IBN MAJJA (Abû 'Abd Allâh M. b. Yazîd b. Mâja al-Qazwîni, m. mardi 23 ramadân 273 / 21 février 887), *al-Sunan*, I-II, éd. M. Fu'âd 'Abd

- al-Baqî, Le Caire, 1952-1954 ; réimpr. Le Caire, Dâr Ihvâ' al-turâth al-'arabî, 1395/1975, 1567 p.
- IBN AL-NADÎM (Abû l-Faraj M. b. a. Ya'qûb Ishâq al-Warrâq, m. 380 / 990 ou 385 / 995), *al-Fihrist*, I-II, éd. Gustav Flügel, achevée après sa mort par Johannes Rödiger et August Müller, Leipzig, 1872 ; réimpr. Beyrouth, 1964, 361 + X + 195 + 278 p. / éd. Ridâ Tajaddud, Téhéran, 1393/1973, 425 + 5 + 169 p.
- IBN AL-QAYSARÂNÎ (Abû l-Fadl M. b. Tâhir al-Maqdisî al-Shaybânî al-Zâhiri al-Dâwûdî, m. jeudi 27 rab. I 507 / 11 septembre 1113), *al-ġam' bayn Kitâbay Abî Nasr al-Kalâbâdhî wa Abî Bakr al-Isfahânî fî ġmâl al-Bukhârî wa Muslim*, I-II, Hyderabad, 1323, 638 + 70 p.
- IBN QAYYIM AL-JAWZIYYA (ou IBN AL-QAYYIM) (Shams al-Dîn Abû 'Abd Allâh M. b. a. Bakr al-Zar'î al-Dimashqî al-Hanbalî, m. 7 safar 691/29 janvier 1292), *Zâd al-ma'âd fî hadî khayr al-'ibâd*, I-VI, éd. Shua'ib et 'Abd al-Qâdir al-'Arna'ût, Beyrouth/Koweït, Mu'assasat al-Risâla / Maktabat al-Manâr al-islâmiyya, 1407/1987¹⁵ (1399/1979).
- IBN RABIA (Zayn al-Dîn a. l-Faraj 'Ar. b. A. b. Rajab al-Dimashqî al-Hanbalî, m. 4 ramadân 795 / 14 juillet 1393), *Fath al-bârî. Sharh Sahih al-Bukhârî*, I-X, éd. Mahmûd Sha'bân b. 'Abd al-Sabûr *et al.*, Médine, Maktabat al-Ghurabâ al-athariyya, 1417/1996.
- IBN SA'D (Abû 'Abd Allâh M. b. Sa'd b. Manî' al-Basri al-Zuhri, m. 4 jumâdâ II 230 / 16 février 845), *al-Tabaqât al-kubrâ*, I-IX, éd. Ihsân 'Abbâs, Beyrouth, Dâr Sâdir, 1957-1959.
- 'ABD AL-RAZZÂQ (b. Hammâm Abû Bakr al-Himyarî al-San'ânî, m. shawwâl 211 / *init.* 4 janvier 827), *al-Musannaf*, I-XI, éd. Habib al-Rahmân al-'Azamî, Johannesburg, Karachi, Simlak (Beyrouth, al-Maktab al-islâmî), al-Majlis al-'ilmi, 1970.
- 'AN ONT (Abû l-Fidâ' Ismâ'il b. M. b. 'Abd al-Hâdî al-Jarrâhî al-Shâfi'i, m. muharram 1162 / *init.* 22 décembre 1748), *Kashf al-khafâ' wa muzil al-'ibâs 'ammâ shuhara 'alâ al-sinat al-nâs*, I-II, Beyrouth, Mu'assasat al-Risâla, 1399/1979² (Alep¹), 567 + 591 p. [*Kashf*].
- 'ANONIM (Abû Muhamamad Ahmad b. M. b. 'Alî, m. 450 / 1058), *Kitâb al-Mabânî*, dans Arthur JEFFERY, *Two Muqaddimas to the Qur'ânîc sciences*, Le Caire, al-Khânjî, 1954, p. 5-250. Cet ouvrage a été publié comme étant d'un anonyme, Monsieur Rahmati de Qomm vient d'en identifier l'auteur [*Mabânî*].
- BUĠĠAWI (Muhyî al-Sunna Abû Muhammad al-Husayn b. Mas'ûd b. M. al-Farrâ' al-Shâfi'i, m. shawwâl 516 / *init.* 3 décembre 1122), *Tafsîr al-Baghawî al-musanmâ bi Ma'âlim al-tanzîl*, I-IV, éd. Khâlid 'Abd al-Rahmân. al-'Ak et Marwân Sawâr [éd. non critique ; texte établi à partir de l'une des éditions anciennes], Beyrouth, Dâr al-Ma'rifa, 1992¹ (1983¹).
- BALĠĠI, voir KA'RÎ.
- BAYHAQÎ (Abû Bakr Ahmad b. al-Husayn b. 'Alî b. Mûsâ al-Khusraw-jirdî al-Khurasâni, m. 10 jumâdâ I 458 / 8 avril 1066), *Dalâ'il al-nubuwwa*, I-VII, éd. 'Abd al-Mu'tî Qal'âjî, Beyrouth, Dâr al-Kutub al-'ilmiyya, 1405/1985 [*Dalâ'il*].
- , *al-Sunan al-kubrâ*, I-X, Hyderabad, Dâ'irat al-Ma'ârif

- al-'uthmâniyya, 1344-1355/1925-1936; réimpr. Beyrouth, Dâr al-Ma'rifa, s. d. [*Siman*].
- BIQĀ'Ī (Burhān al-Dīn Abū l-Hasan Ibrāhīm b. 'Umar al-Kharbāwī al-Dimashqī al-Shāfi'ī, m. 17 rajab 885 / 22 septembre 1480), *Masā'id al-nazar li-l-ishrāf 'alā maqāsīd al-suwar*, I-III, éd. 'Abd al-Samī' M. A. Hasanayn, Riyad, Maktabat al-Ma'ārif, 1408/1987.
- (BUKHĀRĪ) EL-BOKHĀRĪ, *Les Traditions islamiques*, I-IV, traduites de l'arabe avec notes et index par O. Houdas et W. Marçais, Paris, Adrien Maisonneuve, 1977 (1903-1914).
- BUKHĀRĪ (Abū 'Abd Allāh Muhammad b. Ismā'il al-Ju'fī, m. nuit samedi 'id al-fitr [1^{er} shawwāl] 256 / 1^{er} septembre 870), al-Jāmi' al-sahih [*Recueil des traditions mahométanes*], I-IV, éd. L. Krehl et Th. W. Juynboll, Leyde, E. J. Brill, 1862-1908.
- , [*Sahih*], numéro du *Kitāb*, titre arabe, numéro du chapitre *Traditions islamiques* [voir EL-BOKHĀRĪ] / *Fath*, vol., p./se lit : BUKHĀRĪ, *al-Sahih*, numéro du livre, titre arabe du livre, n^o du chapitre (*bāb*)/IBN HAJAR AL-'ASQALĀNĪ, *Fath al-bārī bi-sharh Sahih al-Bukhārī*, I-XIII + *Muqaddima*, éd. 'Abd al-'Azīz b. 'Al. Bāz, numérotation des chapitres et des hadīths selon l'édition de M. Fu'ād 'Abd al-Bāqī, sous la direction de Muhibb al-Dīn Khatīb, Le Caire, 1390/1970; réimpr. Beyrouth, Dâr al-Ma'rifa, s. d. / QASTALLĀNĪ (Shihāb al-Dīn Abū l-'Abbās Ahmad b. M. b. a. Bakr), *Irshād al-sārī li-sharh Sahih al-Bukhārī*, I-X, Boulac, al-Matba'a al-Amiriyya, 1323-1327/1905-1909; réimpr. Beyrouth, Dâr Ihyā' al-turāth al-'arabī, s. d.
- , *al-Ta'rikh al-kabir*, Hyderabad, 1942-1960; réimpr. I-IX, Beyrouth, Dâr al-kutub al-'ilmiyya, s. d. [*Kabir*].
- BŪSĪRĪ (Shihāb al-Dīn Ahmad b. a. Bakr b. Ismā'il al-Kinānī al-Shāfi'ī, m. 18 muharram 840 / 2 août 1436), *Misbāh al-Zujāja fi Zawā'id Ibn Māja*, I-II, éd. Kamāl Yūsuf al-Hūt, Beyrouth, Dâr al-Jimān, 1406/1986, 382 + 412 p.
- DHAHĀBĪ (Shams al-Dīn Muhammad b. A. b. 'Uthmān b. Qāymāz al-Turkumānī al-Fāriqī al-Dimashqī al-Shāfi'ī, m. lundi 3 dhū l-qa'da 748 / 4 février 1348), *Mizān al-'itidāl fi naqd al-rjāl*, I-IV, éd. 'Alī M. al-Bijāwī, Le Caire, 1963; réimpr. Beyrouth, Dâr al-Ma'rifa, s. d.
- , *Siyar a'lām al-nubalā'*, I-XXV, éd. Shu'ayb al-Arna'ūt et al., Beyrouth, Mu'assasat al-Risāla, 1981-1988 [*Siyar*].
- , *Tadhkirat al-huffāz*, I-IV en 2, éd. 'Abd al-Rahmān b. Yahyā al-Mu'allimī, Hyderabad, 1956-1983; réimpr. Beyrouth, Dâr Ihyā' al-turāth al-'arabī, s. d. [*Tadhkira*].
- , *Ta'rikh al-islām wa tabaqāt al-mashāhūr wa l-a'lām*, éd. 'Umar 'Abd al-Salām Tadmuri, Beyrouth, Dâr al-Kitāb al-'Arabī, 1987-1997, 52 vol. sans numéro de tomain, mais marqués par décennie ou plus [*Ta'rikh*].
- DARAQUTNĪ (al-Hāfīz Abū l-Hasan 'Alī b. 'Umar b. A. al-Baghdādī, m. jeudi 8 dhū l-qa'da 385/4 décembre 995), *al-Sunan*, imprimé avec : *al-Ta'liq al-Mughnī 'alā l-Dāraqutnī* de Abū l-Tayyib M. Shams al-Haqq al-'Azimābādī, I-IV en 2, éd. 'Al. Hāshim al-Yamānī

- al-Madani, Médine/Le Caire, Dâr al-Mahāsīn li-l-tibā'a, 1386/1960; réimpr. Beyrouth, Dâr al-Ma'rifa; *Fahāris Sunan al-Dāraqutnī*, par Yūsuf 'Ar. al-Mar'ashli, Beyrouth, Dâr al-Ma'rifa, 1406/1986, 343 p.
- DĀRIMĪ (Abū M. 'Abd Allāh b. 'Ar. b. al-Fadl b. Bahrām, m. 8 dhū l-hija 255 / 17 novembre 869), *al-Sunan*, I-II, éd. M. A. Dahmān, Damas, 1930, 6 + 408 + 474 + 42 p.; réimpr. Beyrouth, Dâr al-Kutub al-'ilmiyya, s. d.
- DAWUDĪ (Shams al-Dīn M. b. 'Alī al-Māliki al-Misri, m. 945 / init. 30 mar 1538), *Tabaqāt al-mufasssīn*, I-II, éd. 'Alī M. 'Umar, Le Caire, Maktabat Wahba, 1392/1972, 457 + 548 p. / I-II, Beyrouth, Dâr al-Kutub al-'ilmiyya, 1983, 4 + 458 + 420 p./I-II, éd. Sulaymān b. Sālih al-Huzi, Médine, Maktabat al-'Ulūm wa l-hikām, 1997.
- HAJIMĪ-NISĀBŪRĪ (Abū 'Abd Allāh Ibn Bayyī' M. b. 'Abd Allāh b. M., m. sata 405 / init. 1^{er} août 1014), *al-Mustadrak 'alā l-Sahihayn fi l-hadīth*, I-IV, éd. M. 'Arab b. M. Husayn et al., Hyderabad, 1915-1923; réimpr. Riyad, Maktabat Matābī' al-Nasr al-hadīthā, s. d. [*Mustadrak*].
- HAYYĀMĪ/HAYTĀMĪ (Nūr al-Dīn Abū l-Hasan 'Alī b. a. Bakr b. Sulaymān al-Qāhīrī, m. la nuit du mardi 14 ram, i.e. le 15, 807 / 17 mars 1405), *Majma' al-balhayn fi zawā'id al-Mu'jamayn*, éd. 'Abd al-Qudūs b. M. Nadhīr, I-IX, Riyad, Maktabat al-Rushd, 1415-1995' (1408 / 1987¹), *indices* [*Majma'*].
- , *Manna' al-zawā'id fī ma'nabā' al-fawā'id*, I-X en 5, Beyrouth, Mu'assasat al-Ma'ārif, 1406 / 1986 (reprise de l'éd. du Caire, Maktabat al-Qudsi, 1932-1934) [*Zawā'id*].
- HUWĀ AL-FĀHIR. SALĀMA (Abū l-Qāsim Hibat Allāh b. Salāma b. Nasr b. 'Alī al-Baghdādī, m. 410 / 1109), *al-Nāsikh wa l-mansūkh*, en marge de Wāhidī, *Asbāb al-nuzūl*, Le Caire, 1315/1898; réimpr. Le Caire et Damas, Maktabat al-Mutannabi/Maktabat Sa'd al-Dīn, s. d.
- FU'ĀDĪ BAKRĪ (Abū l-Qāsim 'ARĪD Allāh b. A. b. Mahmūd, m. 319 / 931), *Qabūl l-akhbār wa ma'rifat al-rjāl*, I-II, éd. Abū 'Umar et al. Husayn b. 'Umar b. 'Abd al-Rahīm, Beyrouth, Dâr al-Kutub al-'ilmiyya, 1420/2000, 411 + 429 p.
- MĀWYĀ, voir 'ĀSIMĪ.
- MU'ĀDĪ (Jamāl al-Dīn Abū l-Hajjāj Yūsuf b. al-Zakī 'Ar. al-Dimashqī al-Shāfi'ī, m. 12 safar 742 / 28 juillet 1341), *Tahdhīb al-kamāl fi asmā' al-rjāl*, I-XXXV, éd. Bashshār 'Awwād Ma'rūf, Beyrouth, Mu'assasat al-Risāla, 1400-1404/1980-1985.
- MU'ĀDĪMŪRĪ (Zakī l-Dīn Abū M. 'Abd al-'Azīm b. 'Abd al-Qawī al-Shāmi al-Misri al-Shāfi'ī, ms 4 dhū l-qa'da 656 / 2 novembre 1258), *al-Fughīb wa l-tarhīb*, avec al-Nāji (lbr. b. M. b. Mahmūd al-Halabī al-Dimashqī, m. 900/1495), *Awḥām al-tarhīb*, I-V, éd. Aymān Sālih, Le Caire, Dâr al-Hadīth, 1415 / 1994.
- MU'ĀSĪMĪ (Abū l-Husayn Muslim b. al-Hajjāj al-Qushayrī al-Nisabūrī, m. rajab 261 / init. 11 avril 875), *al-Sahih*, I-V, éd. M. Fu'ād 'Abd al-Bāqī, Le Caire, 1955-1957; réimpr. Beyrouth, Dâr al-Fikr, 1398 / 1978 / NAWAWĪ, *Sharh Sahih Muslim*, I-XVIII en 9, Le Caire, 1349/1929-1930; réimpr. Beyrouth, Dâr al-Fikr, s. d.
- MU'ĀSĪDRĀK, voir AL-HĀKĪMĪ-NISĀBŪRĪ.

- MUṬTAQAL-HINDI ('Alī, al-Dīn 'Alī b. Husām al-Dīn 'Abd al-Malīk al-Jawnbūrī al-Burhānbūrī al-Makki, m. 975 / 1567), *Kanz al-ummāl fī sunan l-aqwāl wa l-af'āl*, I-XVIII (XVII-XVIII), *indices* par Nadīm et Usāma Mar'ashlī, texte revu par Bakrī Hayyān et Safwat al-Saqqā, Beyrouth, Mu'assasat al-Risāla, 1409/1989 [*Kanz*].
- NAWAWĪ, *Sharh*, voir MUSLIM.
- QASBALLANI, *Irshād*, voir BUKHĀRĪ.
- QURĪ, voir QURTUBĪ.
- QURTUBĪ (Shams al-Dīn Abū 'Abd Allāh M. b. A. b. a. Bakr al-Malīkī, m. 9 shawwāl 671 / 29 avril 1273), *Tafsīr = al-Jāmi' li-ahkām al-Qur'ān*, I-XX, éd. Ahmad 'Abd al-'Alīm al-Bardūnī *et al.*, Le Caire, 1952-1967; réimpr. Beyrouth, Dār Ihyā' al-turāth al-'arabī, 1965-1967.
- SAKHĀWĪ (Shams al-Dīn Abū l-Khayr M. b. 'Ar. b. M. at-Shāfi'i, m. 28 sha'ban 902 / 1^{er} mai 1497), *al-Maqāsīd al-hasana fī bayān kathīr min al-ahādīth al-mushahira 'alā l-alsina*, éd. M. 'Uthmān al-Khushū, Beyrouth, Dār al-Kitāb al-'arabī, 1405/1985, 800 p.
- SA'ĪD B. MANSUR (Abū 'Uthmān Sa'īd b. Mansūr al-Khurasānī al-Jūzajānī al-Marwazī al-Talqānī al-Balkhī al-Bazzār, *ob. prob.* ramadān 227 / *init.* 14 juin 842), *K. al-Sunan*, I-II (*mijallad* III/1-2) en 1, éd. Habib al-Rahmān al-A'zamī, Bombay, al-Dār al-Salafiyya, 1403/1982; réimpr. Beyrouth, Dār al-Kutub al-'ilmiyya, s. d., 408 + 407 p.; I-IV + index (pour I-IV) (*Fadā'il al-Qur'ān* et *Tafsīr al-Qur'ān*), éd. Sa'īd b. 'Al. b. 'Abd al-'Azīz Humayyid, Riyad, Dār al-Sumay'i, 1420/2000, 237 + 1720 + 440 p.
- SALHĪ (Shams al-Dīn Abū 'Abd Allāh M. b. Yūsuf al-Shāmi, m. 942 / 1536), *Subul al-hudā wa l-rashād* [ou : *wa l-irshād*] *fī sirat khayr al-'ibād* [*al-Sira al-shāmiyya*], I-XII, éd. 'Ādil A. 'Abd al-Mawjūd et 'A. M. Mu'awwad Beyrouth, Dār al-Kutub al-'ilmiyya, 1414/1993 [*Subul*].
- Sun, voir DHĀHABĪ, *Siyar*.
- SHAWKĀNĪ (Abū 'Abd Allāh M. b. 'Alī, m. mercredi 27 jumādā II 1250 / 31 octobre 1834), *Fath al-qadīr al-jāmi' bayna fannay l-riwāya wa d-drāya fī 'ilm al-tafsīr*, I-V, Le Caire, Mustafā l-Bābī l-Halabī, 1349/1930; réimpr. Beyrouth, Dār al-Fikr, 1973.
- SUHAYLĪ (Abū l-Qāsim 'Abū Zayd 'Ar. b. 'Abd Allāh b. A. b. a. l-Hasan Asbagh al-Khath'amī al-Andalusī, m. 26 sha'ban 581 / 22 novembre 1185), *al-Rawd al-unuf fī tafsīr al-Sira al-nabawiyya li-Ibn Hishām*, I-IV, éd. Taha 'Abd al-Ra'ūf Sa'd, Le Caire, Maktabat al-Kulliyāt al-Azhariyya, 1971; réimpr. Beyrouth, Dār al-Ma'rifa, 1398 / 1978.
- SUYUTĪ (Jalāl al-Dīn Abū l-Fadl 'Ar. b. a. Bakr, m. 19 jumādā I 911/18 octobre 1805), *al-Durr al-manthūr fī tafsīr al-ma'thūr*, I-VI, Le Caire, 1896; réimpr. Beyrouth, Dār al-Thaqāfa, s. d. / I-VIII, Beyrouth, Dār al-Fikr, 1993.
- , *al-Itqān fī 'ulūm al-Qur'ān*, I-IV en deux, éd. M. Abū l-Fadl Ibrāhīm, Le Caire, Maktabat al-Mashhad al-husaynī, 1967/1987; éd. revue et corrigée, Le Caire, al-Hay'a al-misriyya al-'amma li-l-kitāb, 1974-1975.
- , *al-Itqān fī 'ulūm al-Qur'ān* [*Suyuti's Itqan*], Calcutta (= Bibliotheca

- Indica, 13 = O.S. 41, 49, 57, 68, 70, 71, 77, 81, 99, 101, 185, 2, 185, 4, 9, 9 p.; réimpr. Osnabrück, Biblio Verlag, 1980 [éd. indienne].
- , *al-Jami' al-saghir*, I-II, Beyrouth, Dār al-Fikr, 1401 / 1981, 671 + 614 + 2 p.
- TAWAYYĪ (Abū l-Qāsim Sulaymān b. A., m. 28 dhū l-qa'da 360 / septembre 971), *al-Mu'jam al-awsat*, I-X, éd. Tāriq b. 'Awad Allāh b. M. et 'Abd al-Muhsin Ibr. al-Husaynī, Le Caire, Dār al-Haramayn, 1415/1995 [*Awsat*].
- , *al-Mu'jam al-kabir*, I-XII, XVII-XX, XXII-XXV, éd. Hamdī 'Abd al-Majd al-Silafī, Mossoul, Wizārat al-Awqāf, Matba'at al-Zahrā', 1401 / 1983 (Bagdad, 1398-1404 / 1977-1983) [*Kabir*].
- , *al-Mu'jam al-saghir*, I-II, Le Caire, 1388/1969; réimpr. Beyrouth, Dār al-Kutub al-'ilmiyya, 1983 [*Saghir*].
- , *al-Rawd al-dāni ilā* [*al-Mu'jam al-saghir*], I-II, éd. M. Shakūr al-Hājī Aoun, Beyrouth / Amman, al-Maktab al-Islāmī Dār 'Ammār, 1415/1985, 400 + 400 p. [éd. révisée et corrigée du précédent].
- TABARĪ, voir TABARĪ, *Tafsīr*.
- TAWAYYĪ (Abū l-Jār M. b. Jarir b. Yazīd, m. lundi 27 shawwāl 310 / février 923), *Tafsīr* jusqu'à 14, *Ibrāhīm*, 27, éd. Mahmūd M. Shākīr et A. M. Shākīr, I-XVI, Le Caire, Dār al-Ma'ārif, 1954/1968 (2^e éd., 1969, pour quelques volumes); au-delà, éd. A. Sa'īd 'Alī, Mustafā, al-Saqqā *et al.*, XIII, p. 219 (14, *Ibrāhīm*, 27, XXX, Le Caire, Mustafā l-Bābī l-Halabī, 1373-1377 / 1954/1957. La réimpression de Beyrouth, Dār al-Fikr, 1984, comporte un volume d'index. Nous nous référons, quant à nous, à l'édition d'origine. Pour les volumes XIII-XVI où il y a concurrence de nos éditions, les tomes de cette dernière sont marqués de 2 en exposant, soit XIII²-XVI² [Tab].
- , *al-Fu'* = *Tahdhīb al-āthār. Musnad 'Umar b. al-Khattāb*, I-III, éd. Mahmūd M. Shākīr, Le Caire, al-Madani, 1403 / 1983, 15 + 1368 p.
- TAWAYYĪ, voir ZABDĪ.
- TAWAYYĪ (Abū Dāwūd Sulaymān b. Dāwūd b. al-Jārūd al-Fārisī al-Asadī al-Zubayrī, m. rabī' 1204 / *init.* 26 août 819), *al-Musnad*, Hyderabad, 1391, 393 + 12 p.; réimpr. Dār al-K. al-lubnānī et Dār al-Tawfiq, s. d.
- TAWAYYĪ (Walīd l-Dīn a. 'Al. M. b. 'Al. al-Khatīb al-'Umari, *ob. post* 737 / *init.* 10 août 1336), *Mishkāt al-Masābih*, I-III, éd. M. Nāsir al-Dīn al-Albānī, Damas, al-Maktab al-Islāmī, 1380 / 1961, 776 + 710 + 811 p.
- , *Mishkāt al-Masābih*; *On a collection of the "most authentic traditions", regarding the actions and sayings of Muhammad, exhibiting the origin of the manners and customs; the civil, religious and military policy of the Muslims*, I-II, Captain A. N. Matthews, Bengal artillery, Calcutta, 1873, IX + VI + 605 + VI + 817 p.
- TAWAYYĪ (Abū 'Isā M. b. 'Isā b. Sawra al-Sulamī, m. 13 rajab 279 / 9 octobre 892), *al-Jāmi' al-sahih*, I-V, éd. A. M. Shākīr, M. F. 'Abd al-Baqī, Ibr. 'Atwa 'Awad, Le Caire, 1357-1381 / 1938-1962, réimpr. Beyrouth, Dār Ihyā' al-turāth al-'arabī, s. d., suivi parfois de MUBĀ-
TAWAYYĪ (a. l-'Alī M. b. 'Ar., m. 1353/1934), *Tuhfat al-ahwadhu*

- bi-sharh jāmi' al-Tirmidhī*, I-II (en 1) + I-X, texte revu par 'Ar. M. 'Uthmān. Médine, al-Maktaba al-Salafiyya (M. 'Abd al-Muhsin al-Kutubi), 1406/1986² (Le Caire, 1387/1967').
- TT, voir IBN HAJAR AL-'ASQALĀNĪ.
- 'UQAYLI (Abū Ja'far M. b. 'Amr al-Makkī, m. rabi' I 322 *mu.* 19 février 934), *K. al-Du'afā al-kabir*, I-IV, éd. 'Abd al-Mu'ti Amin Qal'aji, Beyrouth, Dār al-Kutub al-'ilmiyya, 1984.
- WAHDĪ (Abū I-Hasan 'Alī b. A. al-Nisābūrī, m. jumādā II 468 *mu.* 11 janvier 1076), *al-Wasīt fī tafsīr al-Qur'ān*, I-IV, éd. 'Adīl A. 'Abd al-Mawjūd *et al.*, Beyrouth, Dār al-Kutub al-'ilmiyya, 1415/1994.
- WAKĪ' B. AL-JARRĀH (b. Malih b. 'Adī al-Ru'āsī al-Kūfī, m. 197/812), *K. al-Zuhd*, I-III en 2, éd. 'Ar. b. 'Abd al-Jabbār al-Fariwā'i, Riyad, Dār al-Sumay'i, 1415/1994², 943 p.
- ZABĪDĪ (al-Sayyid Murtadā M. b. M. al-Husaynī, m. 1205 / 1790), *Tār al-'aris min jawāhir al-Qāmīs*, I-XXXV, éd. 'Abd al-Sattār A. Farrāj *et al.*, Koweït, al-Majlis al-watani li-l-thaqāfa wa l-funūn wa l-ādab (« al-Furāth al-'arabī », 16), 1385-1421, 1965-2001 (éd. inachevée) [Tāj].
- Etudes ou instruments de travail.
- BURTON, J., *The Collection of the Qur'ān*, Cambridge, CUP, 1977, VII + 273 p. [Collection].
- GAS, voir SEZGEN.
- GdQ, voir NÖLDEKE.
- GILLOT, Cl., « Les "informateurs" juifs et chrétiens de Muhammad. Reprise d'un problème traité par Aloys Sprenger et Theodor Nöldeke », *JSAI (Jerusalem Studies in Arabic and Islam)*, 22 (1998), p. 84-126.
- , « Informants », dans *Encyclopaedia of the Qur'ān*, III, Leyde, Brill, à paraître.
- , *La Sourate al-Baqara dans le Commentaire de Tabarī* (Le développement et le fonctionnement des traditions exégétiques à la lumière du commentaire des versets 1 à 40 de la sourate), I-II, Thèse pour le doctorat de troisième cycle, université Paris-III, juin, 1982, 403 + 136 p. [Baqara].
- GRIMME, H., *Mohammed*, I, *Das Leben nach den Quellen*, II, *Einleitung in den Koran. System der koranischen Theologie*, Münster, 1892-1895, XII + 171 + XII + 186 p.
- JEFFERY, A., « Abū 'Uбайд on the verses missing from the Qur'ān », *MIF*, 28 (1938), p. 61-65.
- KAHĪ = KAHĪĀLA, *Mu'jam al-mu'allifin*, I-XV en 8, Beyrouth, al-Muthanna/Dār Ihyā' at-turāth al-'arabī, s. d. (réimpr. éd. Damas, 1957-1961) / I-IV, Beyrouth, *Mu'assasat al-Risāla*, 1414/1993. Sauf mention contraire, c'est la première édition que nous mentionnons.
- LANE, E. W. [*Madd al-Qāmīs*] *An Arabic-English Lexicon*, Book I. I-V, Londres, 1863-1874 ; VI-VIII and Supplement, éd. by Stanley Lane Poole, Londres, 1877-1893 ; réimpr. I-II, Cambridge, Islamic Texts Society Trust, 1984 [c'est à cette réimpression que nous nous référons] [Lane].

- LECLERC, M., « Biographical notes on Ibn Šihāb al-Zuhrī », *JSS*, XLI 1, 1996, p. 21-63.
- MARSHALL, U., *Arabia ridens*. Die humoristische Kurzprosa der frühen arabischen Literatur im internationalen Traditionsgeflecht. Band 1, Darstellung, vol. 2, Material, Francfort-sur-le-Main, Vittorio Klostermann (« Frankfurter Wissenschaftliche Beiträge : Kulturwissenschaftliche Reihe », 21/1-2), 1992 ; XIII + 295 + VII + 417 p.
- , « Der Fiqh des Zuhri. Die Quellenproblematik », *Der Islam*, 66 (1991), p. 1-44.
- , « *Und der Kalif lachte, bis er auf den Rücken fiel* ». Ein Beitrag zur Phrasologie und Stilkunde des klassischen Arabisch. I-II, München, in Kommission bei C. H. Beck Verlag (Bayerische Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-Historische Klasse, Sonderberichte, Jahrgang 1993, Heft 2), 360 p.
- , « M. 'Abd Allāh b. Wahb, *al-Jāmi'* », *Die Koranzissenschaften*, herausgegeben und kommentiert von M. Muranyi, Wiesbaden, Otto Harrassowitz (« Quellenstudien zur Hadith- und Rechtsliteratur in Nordafrika »), 1992 ; XII + 289 + 3 p.
- , *Bemerkung zur Geschichte der Hadith und Rechtsgelchrtheit der Mähdjara in Nordafrika bis zum 5. Jh. d. H.* Bio-bibliographische Notizen in der Moscheebibliothek von Qairawān, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag (« Quellenstudien zur Hadith- und Rechtsliteratur in Nordafrika »), 1997, XLIII + 527 p.
- , « Th., *De origine et compositione surarum qoranicarum ipsiusque Quran*. Commentatio in concertatione civium Academiae Georgiae Augusta, IV, Junii MDCCCLV, ab amplissimo philosophorum ordine praenno regio ornata, Gottingae (Göttingen), Officina Academica Dieterichiana, 1856, VII + 102 p.
- , « Th., *Geschichte des Qorāns*. Eine von der Pariser Académie des Inscriptions gekrönte Preisschrift. Göttingen, Verlag der Dieterischen Buchhandlung, 1860, XXXII + 359 p.
- , *Geschichte des Qorāns* : I. *Über den Ursprung des Qorāns*, bearbeitet von Fr. Schwally, Leipzig, 1909², XII + 262 p. ; II. *Die Sammlung des Qorāns*, völlig umgearbeitet von Fr. Schwally, Leipzig, 1919², VII + 224 p. ; III. *Die Geschichte des Korantexts*, von G. Bergsträsser und O. Pretzl, Leipzig, 1938², XII + 351 p., index ; reimpr. Hildesheim New York, G. Olms, 1970, III en 1 [GdQ, I-III].
- , « Fr., *Der Koran in der Übersetzung von Friedrich Rückert*, Herausgegeben von Hartmut Bobzin, Würzburg, Ergon Verlag, 2000, XXXII + 573 p.
- , « G., *The Preliminary Discourse to the Koran [ex The Koran commonly called Alkoran of Mohammed : translated... to which is prefixed a preliminary discourse]*, Londres, 1734], with an Introduction by Sir Edward Denison Ross (1871-1940), Londres-New York, Frederyek Warne and Co., s. d. (ca 1950), XIII + 208 p.
- , « Fr., *Geschichte des arabischen Schrifttums*, I-IX, Leyde, E. J. Brill, 1967-1984 [GAS].
- WILK, G., *Historisch-kritische Einleitung in den Koran*, zweite verbesserte

- Aufgabe: Bielefeld et Leipzig, 1878 (Bielefeld, 1844), VII + 135 p.
[Einkomm.]
---, *Geschichte der Chaldäer*, nach handschriftlichen, größtentheils noch
unbenutzten Quellen bearbeitet, I-V, Mannheim, F. Bassermann,
1846-1862; reimpr. Osnabrück, Zeller, 1967.
---, *Mohammed der Prophet, sein Leben und seine Lehre. Aus handschrift-
lichen Quellen und dem Koran geschöpft und dargestellt von Christian Witte*,
Stuttgart, Metzler, 1843, XXXVIII + 450 p.